La survivance d'un peuple conquiert beaucoup moins par de beaux coups d'éclat, par des victoires d'éloquence, que par des oeuvres constructives.

—Abbé Lionel Groulx

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Imprimé par l'Imprimerie la "Survivance" — "DIEU ET PATRIE"

Il faut écrire toujours, pétitionner toujours, protester toujours, agir toujours, c'est la vraie manière de triompher toujours.

—O'Connell.

10010 109e rue — Téléphone 24702

Abonnements Canada, $2; E.-U., $2.50; Europe, $3

Vol. IV. — EDMONTON, ALBERTA, LE 8 JUIN 1932. — No 31.

La Saint-Jean-Baptiste

Dimanche prochain s'ouvrira, dans les centres canadiens français de l'Alberta, la série des célébrations en l'honneur de notre patron national, saint Jean-Baptiste.

Comme nous le disait récemment un de nos plus fidèles lecteurs, il est difficile de surpasser les Canadiens français de l'Alberta lorsqu'il s'agit de célébrer leur fête nationale. Vraiment, ils peuvent même donner des points à ceux de la province de Québec.

C'est que la Saint-Jean-Baptiste a ici trois et même quatre **octaves**.

En effet, on est parfois rendu à la fin de juillet et le précurseur du Christ est encore exalté comme le grand prophète qui prêche dans le désert.

Abondance de biens ne nuit pas, dit-on; et que l'on rivalise de zèle pour célébrer dignement notre saint patron, même après l'octave de sa fête, on ne doit pas trop trouver à redire.

Mais ce que l'on peut trouver étrange, c'est qu'on n'essaie pas de faire de la Saint-Jean-Baptiste une fête dont les diverses manifestations qui s'y rattachent porteraient le cachet d'un patriotisme pratique, deviendraient le moyen d'un haut enseignement national.

Pourquoi ne donnerait-on pas aux discours un objet précis, qui se rattache à quelque chose de concret, d'immédiatement réalisable?

En beaucoup d'endroits, l'expression: "discours de Saint-Jean-Baptiste", est devenue synonyme de vide, de vaine déclamation.

Pourquoi?

Parce que l'on choisit les orateurs à la dernière minute, parce qu'on ne leur laisse pas le temps de réfléchir, même s'ils en ont quelque goût, parce qu'on ne s'inquiète pas d'établir le moindre lien entre l'occasion et le thème des discours.

Et, pourtant, ces grandes réunions publiques qui groupent des milliers de Canadiens français pourraient être un excellent moyen de jeter dans l'âme des nôtres des idées simples mais fécondes.

Pourquoi, par exemple, les cercles de l'A.C.F.A. qui exercent ou devraient exercer une influence profonde ne prépareraient-ils pas une sorte de thème général particulièrement approprié aux circonstances de l'année?

Pourquoi, dans chaque région locale déterminée, n'examinerait-on pas à l'avance la situation locale et ne dirait-on pas: voici quel paraît être notre besoin le plus urgent, le défaut auquel il importe de remédier au plus tôt. C'est là-dessus qu'il conviendrait peut-être d'insister en ce jour de la célébration de notre fête nationale.

A notre humble avis, toute Saint-Jean-Baptiste devrait être pour les orateurs l'occasion propice entre toutes de prononcer des discours qui développeraient des idées génératrices d'un patriotisme convaincu et tenace.

Nous permettrait-on de suggérer pour cette année un mot d'ordre et quelques thèmes de discours qu'accepteraient tous nos centres où se célébrera la Saint-Jean-Baptiste?

Le mot d'ordre pourrait être le suivant: "L'on ne conserve que ce que l'on défend."

Voici maintenant quelques thèmes de discours: "Nécessité de faire partie de l'Association canadienne française de l'Alberta.—La raison d'être d'une telle Association.—Le français à l'école.—L'importance de maintenir et d'encourager notre journal français la "Survivance" en s'y abonnant, en y abonnant ses amis."—etc.

Et puis, quel beau thème s'offre à nos curés que celui du développement des vocations sacerdotales dans nos familles, toujours au point de vue de notre survivance.

Notre fête nationale ainsi célébrée portera, nous l'espérons, des fruits féconds pour l'avenir.

Ne nous illusionnons pas: nous devons toujours lutter.

Si graves que soient les événements extérieurs qui jettent la perturbation dans le monde entier, ils ne doivent pas nous faire oublier les conditions intérieures de notre vie nationale.

Apportons, au contraire, dans l'action, plus de méthode et de persévérance.

Comme M. Edouard Montpetit le disait jadis, nous ne sommes pas assez nombreux pour nous **reposer**. Ajoutons que nous n'avons pas assez de forces pour en gaspiller une seule.

Maurice LAVALLEE.

Il faut la lire

Aux premiers jours du mois de mai, le Pape Pie XI a publié une magistrale encyclique sur les causes des présents "Maux qui écrasent l'humanité."

Nous avons commencé la publication de cette encyclique et nos lecteurs pourront en lire la première partie à la page trois du présent numéro du journal.

Nous engageons fortement **tous** nos lecteurs à lire **attentivement** ces pages où se révèle la puissance du catholicisme dont les rayons vivifiants partis de la Ville Eternelle éclaireront des milliers d'âmes, dissiperont les ténèbres de l'erreur, rétabliront l'équilibre entre les nations qui ne cherchent qu'à s'entre-détruire.

Cette dernière encyclique mérite d'être lue et méditée souvent, car si elle donne les causes des maux qui menacent le monde entier, elle indique aussi les vrais et seuls remèdes à appliquer pour les faire disparaître.

Afin de faciliter à nos lecteurs la conservation de cette encyclique, nous en avons fait imprimer quelques centaines de brochures que nous vendrons au prix de **10 sous** l'unité. On est prié d'envoyer sa commande au plus tôt si l'on veut être servi.

Pour une somme aussi modique, personne ne peut se dispenser de se procurer le texte complet de l'encyclique "Caritas Christi."

Le fait qu'elle traite une question qui suscite un grand intérêt devrait lui assurer une large diffusion au sein de nos familles canadiennes françaises.

M. L.

Chronique de l'A. C. F. A.

Ce soir, assemblée régulière de l'Exécutif à l'heure et à l'endroit ordinaires.

* * *

Profitant d'une occasion offerte par un des nombreux amis de l'Association, nous partions le 26 mai pour la région du nord, où nous eûmes la satisfaction de visiter plusieurs de nos membres à domicile. Ceci nous donnait ainsi l'occasion de nous mettre au courant du mouvement national dans cette partie de la province.

Les fermiers ayant été retardés dans leurs semences par la température pluvieuse, n'auraient pas eu le temps de se rendre à des assemblées publiques.

Durant notre voyage, nous avons visité Grouard, McLennan, Donnelly, Falher et Girouxville. Nous nous sommes arrêté seulement un instant à Joussard et tout nous fait prévoir que là aussi nos compatriotes s'uniront pour la bonne cause.

* * *

Le 3 juin avant-midi, nous avions le plaisir de rencontrer les membres de l'Avant-garde Belhumeur à Donnelly. Chaque secrétaire de cercle fit rapport des activités de son cercle depuis la fondation. La secrétaire générale fit le rapport de l'ouvrage de l'Exécutif. Il y eut ensuite un débat présenté par les élèves du couvent: "La Survivance des Canadiens français en Alberta".

Chaque Canadien français de la province devrait lire ce travail qui, nous l'espérons, sera présenté, sous peu, sous forme de brochure.

Dans l'après-midi de la même journée, nous visitions les avant-gardistes de Falher dans leurs classes respectives. Là aussi, même enthousiasme! Chaque avant-gardiste est bien déterminé à faire tout dans la mesure du possible pour promouvoir l'idéal de l'avant-garde: Canadiens français toujours!

* * *

Le but des Avant-Gardes est de développer davantage les sentiments nationaux et religieux chez nos enfants. L'A. C. F. A., par les Avant-Gardes, leur aide aussi à développer l'esprit de coopération ou d'ensemble, afin que plus tard, nous ayons de vrais meneurs d'hommes, des chefs qui sauront oublier les intérêts personnels et les petites jalousies afin de diriger avec sagesse et prudence.

Si aujourd'hui nous nous plaignons de ne pas avoir assez de prêtres de notre langue; si aujourd'hui nous nous plaignons du petit nombre d'instituteurs et institutrices qui ont à coeur l'enseignement du français, ou même sont si peu compétents à l'enseigner, ne pouvons-nous pas dire que les parents n'ont pas compris leur devoir par le passé? Il est donc très important pour nous de supporter de toutes nos forces les Avant-Gardes qui assureront notre survivance pour l'avenir. C'est là que nous formerons le noyau qui fournira des vocations religieuses et qui aidera à donner une formation solide à ceux qui se dévoueront à l'instruction et à l'éducation de nos petits enfants.

* * *

Il se pourrait fort bien que nous partions cette semaine pour la région de St-Paul. Ceux que nous visiterons seront avertis en temps.

Nous remercions bien sincèrement tous ceux et celles qui nous ont donné l'hospitalité durant notre dernier voyage. Le R. P. Falher, O.M.I. à Joussard, le R. P. Floch, O.M.I. à Grouard, le R. P. S. Lajoie, O.M.I., à Falher, M. l'abbé Roy, curé de Donnelly et Mme Robert aussi de Donnelly, M. et Mme B. Bujold de Falher. Nous mentionnerons d'une manière spéciale M. et Mme Jos. Tremblay de Falher qui nous ont donné l'hospitalité le plus longtemps durant ce voyage. Donc, à tous, nous disons un cordial merci.

LEO BELHUMEUR,
Secrétaire général

Vingtième Année

La "Liberté" de Winnipeg, journal de nos compatriotes du Manitoba et qui a comme directeur l'excellent journaliste qu'est M. Donatien Frémont, vient d'entrer dans sa vingtième année.

Est-il besoin de dire que nous lisons, chaque semaine, avec un plaisir sans cesse renouvelé, le porte-parole de nos frères manitobains. C'est que l'on ne peut s'empêcher de le trouver toujours intéressant.

C'est pourquoi nous formulons à l'adresse de notre vaillant confrère nos meilleurs voeux de succès afin qu'il demeure toujours au poste, prêt à donner les mots d'ordre, à stimuler le courage des vrais apôtres de la cause nationale et religieuse, à secouer les apathiques ou les endormis.

M. L.

Chez nous et ailleurs

Eglises catholiques fermées au Mexique

MEXICO. — Toutes les églises catholiques dans l'Etat de Mexico ont été fermées parce que les autorités catholiques ne se sont pas conformées à la loi récente décrétant que l'Eglise nomme 34 prêtres pour officier dans l'Etat, en comparaison de 150 prêtres comme à présent.

La police et les autorités municipales de Toluca, capitale de l'Etat, ont déclaré aux prêtres que les services religieux ne pourront d'aucune façon être repris tant que l'archevêque de Mexico ne se sera pas conformé à la loi. Les prêtres se sont bornés à dire qu'ils ont reçu de Mexico l'ordre d'obéir à la loi en attendant les nominations nécessaires. En attendant, les édifices de l'Eglise restent entre les mains des comités de citoyens.

Bruning malade

BERLIN.—Heinrich Bruning, dont les responsabilités furent écrasantes pendant les deux années qu'il fut chancelier d'Allemagne, a pris le lit sur le conseil de ses médecins, qui le disent souffrant d'un mal cardiaque nerveux.

L'ex-chancelier fut incapable de recevoir son successeur, Franz von Papen, qui lui rendit visite dernièrement. Les médecins disent cependant que le cas de Bruning n'est pas alarmant, mais simplement la réaction après l'excitation de la dernière semaine.

Le sénat américain vote le "tax bill"

Washington. — Le nouveau "tax bill" qui doit assurer la stabilité financière des Etats-Unis, a été enfin voté mercredi au Sénat, et il ne reste plus qu'à expédier quelques formalités pour qu'il devienne loi. Le Sénat a voté cette mesure qui doit ajouter $1,115,000,000 aux revenus du gouvernement un peu après minuit, à la suite d'une séance de quatorze heures qui peut compter parmi les séances historiques de ces dernières années.

Les Socialistes de France présentent un programme en neuf points

Paris. — Un programme en neuf points, que les socialistes demandent d'accepter pour faire partie d'un cabinet dont Herriot serait le chef, a été formulé par le comité des résolutions du parti. Un tel gouvernement serait une concentration du centre gauche, composé des socialistes-radicaux, le plus fort groupe de la Chambre, qui sont beaucoup plus modérés dans leurs tendances que les socialistes de Léon Blum.

Le programme socialiste a été approuvé par le congrès général du parti dès qu'il eut été présenté par le comité des résolutions. Ce programme comprend la réduction de crédits de guerre, l'interdiction du trafic des armes et la nationalisation de la fabrication des armes, le balancement du budget sans réduire les fonds pour services sociaux, le contrôle des banques par l'Etat, la création de bureaux pour protéger l'agriculture, la nationalisation des chemins de fer, un monopole national d'assurances.

Les élections au Manitoba

WINNIPEG. — Les électeurs du Manitoba décideront le 16 juin du sort de l'administration libérale-progressiste du premier ministre John Bracken. Une nouvelle liste électorale révèle le fait que le nombre des électeurs de Winnipeg a augmenté de plus de 80 pour 100 depuis les dernières élections provinciales de 1927. Cette liste contient 116,811 noms, et après révision, on estime que le nombre en sra porté à 120,000. En 1927, le nombre des électeurs était de 67,124. On croit qu'il y a eu aussi augmentation dans toutes les circonscriptions tant urbaines que rurales. Il y a 53 candidats à élire le 16 juin et deux autres le 14 juillet, à Le Pas et à la Terre de Rupert.

Ralliement des membres du "Pool"

Samedi prochain, le 11 juin, il y aura à Westlock, à 2 heures 30 p.m. un grand ralliement des membres du "Wheat Pool".

M. Ben Plumer, directeur pour le district de Calgary, sera le principal orateur.

Cordiale bienvenue!

Les candidats de l'élection complémentaire de Maisonneuve

Montréal. — Les conservateurs ont choisi mercredi M. Jean Fauteux, avocat, comme candidat dans l'élection complémentaire dans Maisonneuve, le 27 juin. M. Fauteux a été le choix unanime de la convention, quatre autres ayant retiré leur candidature en sa faveur. L'hon. Alfred Duranleau, ministre de la Marine, présidait la convention.

M. J. Jean, C.R., a été choisi cette semaine comme candidat libéral. Un travailliste, un libéral-indépendant et un socialiste ont fait connaitre leur intention de se présenter.

R.-C. Wallace est élu président de la Conférence des Universités

Ottawa. — M. R.-C. Wallace, président de l'Université d'Alberta, a été élu mercredi président de la conférence nationale des universités canadiennes, réunie à Ottawa depuis deux jours. Carleton Stanley, président de l'Université Dalhousie, a été élu vice-président et le professeur W.-A. Macintosh, de l'Université Queen de Kingston, secrétaire-trésorier. Le terme d'office est de deux ans.

Le R. P. G. Marchand, O. M. I., recteur de l'Université d'Ottawa, a été élu membre du comité exécutif de la conférence des Universités.

On se bat à coups de poings à la diète prussienne

Berlin. — Communistes et socialistes nationaux en sont venus aux mains récemment à la diète prussienne, avec une violence sans exemple dans l'histoire parlementaire d'Allemagne. La salle d'assemblée a été saccagée et au moins une demi-douzaine de députés ont été blessés. Le député Juergensen, un des chefs démocrates sociaux, qui ne se mêla même pas à la bagarre, a été transporté inconscient dans un hôpital. On se battit à coups de poings et on se lança des encriers, des pattes de chaises et des bouteilles. La police n'est pas intervenue, car le général K. Litzmann, du parti de Hitler, refusa, il y a quelques jours, les services de la police.

Le président général de l'A.C.J.C. remet sa démission

Montréal. — Le président général de l'A. C. J. C., M. Joseph Dansereau, a remis sa démission au comité central à une récente réunion.

M. Dansereau, président depuis 1929, est surchargé de travail par suite de sa nomination comme assistant principal du Plateau. Il reste quand même à la disposition du comité central pour l'aider de ses conseils et de son expérience.

Le Comité a procédé à l'élection d'un nouveau président général de l'A. C. J. C.. M. Lionel Leroux, notaire, à qui a succédé en 1929, M. Dansereau, a été choisi à l'unanimité.

Les progrès de l'aviation italienne

Rome. — Quatre cents avions italiens ont montré aux aviateurs transocéaniques de onze pays la transformation que l'aviation italienne a subie ces années dernières. Parmi les milliers de spectateurs, il y avait le roi, le prince héritier et le premier ministre Mussolini. Ces avions ont exécuté les manoeuvres les plus variées. Au point de vue dimensions, ils s'échelonnaient d'un "Do-X" à 12 moteurs d'une puissance de 6,000 chevaux (acheté récemment en Allemagne), à un petit avion de sept chevaux.

La déportation de huit communistes

Halifax. — Le juge Carroll, de la Cour suprême de la Nouvelle-Ecosse, a refusé d'émettre des mandats d'habeas corpus pour huit communistes que les autorités de l'immigration veulent faire expulser du pays, qui ont comploté pour renverser par la violence le gouvernement canadien. Pour motiver son refus, le juge dit que l'accusation lui paraît suffisamment fondée.

Ces huit communistes et trois autres, Finlandais pour la plupart, sont détenus à Halifax, en attendant que le ministre de l'immigration prenne une décision sur la question de leur expulsion. Craignant d'être mal accueillis dans leurs patries, presque tous désirent être envoyés en Russie. Les autorités soviétiques ont annoncé qu'ils y seraient bienvenus.

Liste de souscriptions au concours de francais

Nous continuons la publication de la liste de souscriptions au Concours. C'est dire que la liste est encore grande ouverte et nous espérons que les gens de bonne volonté en profiteront pour donner leur contribution sans trop tarder. Nous rappelons encore une fois que nous recevrons avec plaisir et reconnaissance toute contribution de quelque montant ou de quelque nature qu'elle soit, argent, livres ou médailles. Que les gens de l'Alberta se souviennent que le Concours de français est pour leurs enfants et qu'ils doivent donc y contribuer d'une façon toute spéciale.

La liste hebdomadaire sera publiée dans l'ordre dans lequel nous recevrons les contributions.

S. E. Mgr Hallé, Hearst, Ont.	5.00
Cercle Rahab de l'A.C.F.A.	2.00
Curé de la paroisse St-Irénée, Montréal	1.00
Charles Pilon, curé, Montréal.	2.00
L. Pineault, curé, Montréal	5.00
Anonyme, Verdun, P.Q.	2.00
Narcisse Ducharme, Montréal	10.00
F. Rioux, Waterbury, Conn., E.U.	5.00
E.-A. Doucet, ptre, Donnacona, P.Q.	1.00
Victor Mathieu, N.P., Québec	5.00
S. E. Mgr G. Gauthier, Montréal	25.00
Dr J.-B. Prince, Montréal	25.00
D. M. Brunet, Québec	10.00
S. E. Mgr A. O. Gagnon, Sherbrooke	10.00
La Cie F.-X. Drolet, Québec	10.00
Mark Drouin, Québec	1.00
S. E. Mgr J.-Omer Plante	5.00
Dr J.-E. Paquin, Montréal	1.00
Casavant Frères Limitée, St-Hyacinthe	5.00
F.-J. Langlais, M.D., Trois Pistoles, P.Q.	5.00
Sir Hormidas Laporte, Montréal	2.00
Georges Maheux, Montréal	1 volume
Dupuis Frères, Montréal	1 médaille
R. P. Louis Lalande, S.J., Montréal	200 images du Sacré-Coeur
Paul Gouin, Montréal	4 volumes
J.-E. Livernois Ltée, Québec	1 volume
Librairie d'Action Canadienne française	8 volumes
Ministère de l'agriculture, Québec	16 volumes
Ernest Bilodeau, Ottawa	9 volumes
Emile Ouellette, Papineauville, P.Q.	1 volume
Collège de Lévis, Lévis, P.Q.	16 volumes
M. l'abbé Alziré Tardif, Lévis	1 volume
M. l'abbé Jules Edmond, Lévis	1 volume
M. Alphonse Guay, Lévis	1 volume
M. l'abbé Théophile Pagent, Lévis	1 volume
M. l'abbé P. Godbout, Lévis	1 volume
M. l'abbé Edmond Humphrey, Lévis	1 volume
M. l'abbé G. Montmain, Lévis	1 volume
M. l'abbé Chs. Eugène Blais, Lévis	1 volume
M. l'abbé Alphonse Fortier, Lévis	1 volume
M. l'abbé Léon Lessard, Lévis	1 volume
M. l'abbé Raoul Tardif, Lévis	1 volume
M. l'abbé Achille Demers, Lévis	1 volume
M. Joseph Nadeau, Lévis	1 volume
M. l'abbé Philippe Nadeau, Lévis	1 volume
M. l'abbé Henri Raymond, Lévis	1 volume
M. l'abbé P.-E. Pâquet, Lévis	1 volume
M. l'abbé Edouard Rousseau, Lévis	1 volume
M. l'abbé Olivier Langlois, Lévis	1 volume
M. l'abbé Calixte Ferland, Lévis	1 volume
M. l'abbé Alphonse Tardif, Lévis	1 volume
Mgr Elias Roy, P.D., Lévis	1 volume
M. l'abbé Marie-Louis Belleau, Lévis	1 volume
M. l'abbé Joseph-O. Roy, Lévis	1 volume
Mgr Célestin Lemieux, P.D.	1 volume
Les religieuses de Jésus-Marie, Sillery, P.Q.	7 volumes
Les Franciscaines Missionnaires de Marie, St-Malo, P.Q.	32 vols.
L'hon. Cyrille-T. Delâge,, surintendant de l'Instruction publique,	1 médaille et 10 volumes
L'hon. L.-A. Taschreau, premier ministre de la province de Québec	6 vols
Anonyme de Joliette	7 vols
M. Alfred Charron, C.S.C., Oratoire St-Joseph, Montréal	$5.00
M. Charles Melançon, Montréal	5.00
M. Yves Montreuil, Québec	5.00
M. l'abbé Huet, curé, Chauvin, Alberta	1.00
Cercle Notre-Dame de l'A.C.F.A., Galahad, Alberta	5.00
M. T. Giroux, ptre, Trois-Rivières	1.00
M. A. Vanier, Montréal	1 médaille
La paroisse Saint-Joachim, Edmonton, Alberta,	7 vols, et $5.00
Rougier Frères, Montréal	11 vols
Georges Bouchard, M.P., Ottawa	5 vols
S. E. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa	2 vols
Mlle C. Langlois, Ottawa	2 vols
La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal	$50.00
	25 abonnements à l'Oiseau Bleu, et 32 volumes
Mgr Amédée Gosselin, Québec	$2.00
M. L.-J. Pelletier, ptre, St-Camille de Wolfe, P.Q.	1.00
M. le sénateur Raoul Dandurand, Montréal	10.00
M. Hormidas Magnan, Québec	4 vols
M. E.-B. Massicotte, Montréal	2 vols.
M. Jean Flahaut, Montréal	2 vols
Dr L.-P. Legendre, Ste-Croix, P.Q.	4 vols
M. Arthur Saint-Pierre, Montréal	2 vols
L'Alliance Nationale, Montréal	1 médaille
Le gouvernement français par l'entremise du consulat général de France au Canada, Montréal	1 vol.
Les Croisés du Christ-Roi, Québec	2 vols.
M. Henri Lanctôt, Montréal	2 médailles, 11 vols

Le comité du Concours.

Propos religieux, littéraires et féminins

Le Royaume de l'Intérieur

Le prêtre

Le prêtre, c'est l'homme qui existe pour les autres.

Pour les autres tout d'abord il offre le sacrifice et c'est là sa fonction propre. Il représente la société chrétienne pour offrir en son nom la Victime sans tache, celle dont le prix infini apaise la colère de Dieu. Pour tous les traîtres, pour tous les lâches, pour toute la multitude des scandaleux, pour toute celle des pécheurs, le prêtre offre à l'autel la Victime du Calvaire. Il l'offre pour que sur les justes les grâces de persévérance et de progrès, d'humilité et de dévouement se répandent. Il l'offre pour que cette Victime en qui le Père a mis toutes ses complaisances, dise au ciel les adorations de la terre et ses actions de grâces.

Parmi les prêtres les uns se dévouent dans le travail pénible de l'enseignement, les autres s'en vont au milieu des étrangers, des barbares, loin de tout ce qui est cher à leur coeur d'homme pour prêcher le Maître et le faire aimer.

La plupart demeurent attachés au ministère paroissial. Ils s'efforcent de conserver au Maître les âmes que la mauvaise nature, que le démon, que le monde essaient de lui ravir.

S'il n'y avait pas de prêtres dans le monde comme il serait à plaindre! C'est pour le Maître que, de longues heures, ils exercent le ministère si rude du confessionnal, pour lui qu'ils enseignent aux petits les vérités qui les soutiendront aux heures difficiles de la vie.

C'est dans cet esprit de foi qu'ils prennent sur eux l'odieux des quêtes. Rien n'est plus répugnant à une âme bien née que d'aller mendier. Et le prêtre mendie pour que l'église, la maison de Dieu, soit moins indigne de son hôte; il quête parfois pour vivre lui-même et rester capable de remplir son ministère. Il sent, quand il le fait, que plusieurs catholiques le désapprouvent, de ces catholiques à courte vue qui ne regrettent jamais la pièce de vingt-cinq sous donnée à la porte d'un théâtre, au nègre d'un wagon ou au garçon de table d'un restaurant, mais qui ne peuvent comprendre le dix sous du banc, ou le cinq sous de la quête.

Le prêtre doit aller quand même et faire pratiquer au prix de son humiliation les vertus de justice et de charité.

S'il se procure, au prix d'une dépense un peu plus extraordinaire, et pas du tout comparable aux folles dépenses de luxe qui se font dans le monde qui le critique, une récréation nécessaire, on l'accuse d'être trop riche. S'il s'abstient de faire ces dépenses, on l'accuse d'être pingre.

Le prêtre est le confident de toutes les misères et de toutes les peines. C'est à lui qu'on va, dans les deuils, dans les revers de fortune, dans les épreuves de la vie. Il console, il encourage, il rappelle les vérités de la foi, il prie.

Et cela le prêtre le fait sans attendre sa récompense sur la terre, sans la recevoir non plus dans la grande généralité des cas. Dans les fêtes et lorsque tout va bien, on ne pense plus à lui. Au reste il n'y tient pas et il sent que ce ne serait pas sa place.

Même s'il n'a pas les qualités de l'orateur, le prêtre prêche. Il prêche parce que c'est son devoir de rappeler les vérités de la foi et les enseignements de la morale. Il prêche parce qu'il sait que la parole de Dieu ne dépend pas pour faire son oeuvre des dons humains de l'éloquence. Il prêche et dans sa prédication, il doit parfois flageller, contredire, s'aliéner, au moins pour un temps, des hommes dont le commerce lui est agréable. Il est souvent la voix de celui qui crie dans le désert. Il croit, il sait que c'est pour le bien des âmes et alors même que personne n'ose l'encourager il remplit le devoir de la parole.

Voilà le prêtre! C'est l'homme surnaturel qui vit pour les autres, pour le Christ.

Mais il y a de mauvais prêtres! entend-on dire parfois.

Est-ce que tous les apôtres ne valaient rien parce qu'il s'est rencontré un Judas? Est-ce que vous n'irez jamais voir un médecin parce que vous en connaissez qui n'ont ni le dévouement, ni la science qu'ils devraient avoir?

Parce que certains hommes de loi sont de fieffés fripons, ou des incapables, en concluez-vous qu'ils le sont tous ou qu'il vaudrait mieux supprimer tous les notaires, tous les avocats et tous les juges?

Ne concluons pas trop vite que tel prêtre n'est pas digne de son sacerdoce. Ne soyons pas injustes. Ne prenons pas comme article de foi, un mot, un racontar entendu au cours de la conversation, de la part d'un homme sans autorité. Qui pourrait-on faire pendre avec des **on dit et des peut-être**? Sachons pardonner certains défauts de caractère dont le prêtre est souvent le premier à souffrir et à s'humilier.

Ne cessons jamais d'estimer et d'honorer le sacerdoce parce qu'un prêtre se serait écarté du droit chemin.

Une hostie consacrée qui tomberait dans la boue, comment la traiteriez-vous si vous avez la foi? C'était la question de saint François d'Assise.

Traitez avec le même respect le caractère sacerdotal qui demeurerait dans l'âme du prêtre même s'il lui était arrivé d'être infidèle à son devoir.

C'est par ce caractère qu'il participe au sacerdoce du Christ. C'est à cause de ce caractère que Notre-Seigneur a dit: "Qui vous écoute, m'écoute, qui vous méprise, me méprise."

(Bulletin paroissial).

Les fréquentations

AUX PARENTS QUI ONT DES FILLES A MARIER

—Votre fille est fréquentée, Madame?

—Oui, Monsieur.

—Et le jeune homme vient la voir souvent?

—Oh oui, Monsieur, plusieurs fois la semaine d'ordinaire; il passe même avec elle les après-midi du dimanche.

—Laissez-vous ces jeunes gens seuls au salon?

—Ah bien Monsieur, j'ai mes occupations à la maison. Je ne puis pas tenir compagnie à ma fille durant des heures entières. D'ailleurs, j'ai remarqué que les jeunes gens ne semblent pas trop le désirer eux-mêmes. Quand je suis là, la conversation languit, mais dès que je tourne le dos, elle reprend plus animée que jamais. La porte reste ouverte et je les surveille de loin.

—Leur permettez-vous de sortir ensemble sur la rue?

—Sans doute, Monsieur, quand le temps est beau ils font une promenade ensemble, ou même un tour à la campagne...... Ma fille aime beaucoup à prendre le grand air, mais elle rentre toujours à des heures convenables, jamais plus tard que dix ou onze heures du soir.

—Et le jeune homme a demandé votre fille en mariage?

—Non, pas encore...... mais j'ai bon espoir....

—Quel âge a-t-il?

—Dix-huit ans, l'âge de ma fille.

—Est-il en état de s'établir?

—Non, pas avant deux ou trois ans. C'est un jeune commis; il ne gagne encore que quatre piastres par semaine; ce n'est pas assez pour se marier, mais dans une couple d'années, il aura certainement une augmentation de salaire.

—Et voilà longtemps que ces jeunes gens se fréquentent?

—Oui, Monsieur, voilà bientôt deux ans que le jeune homme vient voir ma fille.

—Voudriez-vous me permettre, Madame, une dernière question, délicate, mais cependant bien importante?

Cette fréquentation dure déjà depuis deux ans, elle durera deux autres années encore, avant le mariage. Ainsi donc pendant quatre ans, ces jeunes gens vivront en liberté presque complète. Et vous ne craignez pas, Madame, que la vie chrétienne de votre fille en souffre? que ses moeurs...

—Oh pour cela, Monsieur, je suis parfaitement tranquille; ce jeune homme est tout à fait honorable.... Quant à ma fille, j'en réponds comme de moi-même.

Réponse de la sainte Ecriture

A toutes ces assurances, Madame, je me permets d'opposer les Saintes Ecritures.

Dans les Evangiles, Notre-Seigneur nous donne ce grave conseil: "Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation, car l'esprit est prompt mais la chair est faible."

Et l'Esprit Saint nous dit: "Celui qui aime le péril y périra."

Votre fille cherche-t-elle vraiment à se garantir des tentations par la prière, la vigilance? Fuit-elle le péril?

Dans ces tête-à-tête avec son ami, elle prête l'oreille aux discours les plus propres à allumer les passions, elle ouvre son âme aux sentiments les plus capables de l'émouvoir. Et vous vous imaginez que ses pensées resteront toujours chastes? que son coeur demeurera toujours insensible aux attraits du plaisir, aux charmes de la tentation?

Vous vous trompez, Madame, laissez-moi vous le dire franchement. Votre fille est fille d'Eve comme les autres, et par conséquent, elle en a les faiblesses et les misères. D'ailleurs, quelle vertu humaine ou angélique pourrait sortir triomphante d'une pareille épreuve?

Vous refusez de tenir compagnie à votre fille, quand elle reçoit son amoureux. Eh bien! le démon prendra votre place.

Il suggérera à ces jeunes gens des propos qui amollissent le coeur, des désirs qui enflamment l'imagination et la fascinent peu à peu; puis, au moment favorable, il attaquera la volonté, et, je crains bien qu'il ne la fasse fléchir.

Les livres saints l'ont lit: "Celui qui aime le péril y périra." Votre fille donnera-t-elle donc un démenti à cette parole de l'Esprit de Dieu?

Voici ce qui arrivera. Je vais vous le dire.

Lentement mais sûrement, le démon affaiblira les bonnes résolutions qui, j'en conviens, sont maintenant dans le coeur de ces jeunes gens; peu à peu, il les rendra plus hardis. . . il les entrainera sur la pente glissante des concessions qui mènent au remords et parfois même à une catastrophe irrémédiable. Vous vous récriez d'indignation, ces paroles vous offensent, d'autres femmes se sont indignées de la sorte et pourtant....

Mais je vous l'accorde, votre fille évitera le déshonneur suprême, cependant voulez-vous savoir comment finira cette fréquentation? Ecoutez.

Fin de la fréquentation: Abandon ou mariage

Neuf fois sur dix, quand le jeune homme songera sérieusement à s'établir, savez-vous ce qu'il fera?

Laissant là votre jeune fille à sa triste destinée, il s'en ira chercher ailleurs une jeune personne, pieuse, modeste et réservée, et, après quelques semaines seulement de fréquentation, il la conduira à l'autel et en fera sa femme.....

Alors, de concert avec votre fille vous vous lamenterez, vous pleurerez, vous parlerez de mauvaise foi, de parjure, de trahison infâme.

Qui donc a trahi en cette affaire, Madame? Qui devait protéger cette jeune fille sans expérience de la vie et l'avertir du danger? Qui devait arrêter cette fréquentation et forcer ce jeune homme à s'expliquer plus tôt? Interrogez votre conscience.

Maintenant, le mal est fait. Votre jeune fille, abattue par le coup fatal, après avoir sacrifié à cette folle liaison toutes ses chances d'avenir, après avoir vu, peut-être, périr l'une après l'autre toutes les vertus de son âme, demeurera sur le chemin de la vie, comme une fleur flétrie sans beauté et sans parfum, et que personne ne songe plus à cueillir.

La conduite de ce jeune homme vous semble bien étrange. Vous ne pouvez vous expliquer pourquoi, lui qui paraissait tant aimer votre fille, l'a abandonnée au moment même où le mariage devait tout conclure! Si vous le voulez, Madame, je vous donnerai le mot de ce mystère douloureux. Il sera dur pour vous de l'entendre, mais en vous faisant comprendre votre imprudence, il vous aidera à faire votre **mea culpa.**

Voici ce qu'en pareille circonstances, un jeune homme répondit aux reproches qu'on lui faisait:

"Oui, j'ai fréquenté longtemps cette jeune fille, mais j'étais jeune et j'aimais à m'amuser...... Aujourd'hui, je songe sérieusement à me marier, mais je veux avoir pour femme une personne **que je puisse estimer et respecter. . .**

Pourtant il peut se faire que cette longue fréquentation aboutisse enfin au mariage.

Voilà donc les jeunes gens rendus aux pieds de l'autel, ils demandent à Dieu de bénir leur union.

Quelle préparation ont-ils apportée à un acte si solennel? En quel état se présentent-ils devant leur Maître?

Qu'ont-ils fait pour mériter la bénédiction qui donne la force de remplir les obligations si sérieuses du mariage et qui assure le bonheur du foyer domestique?

Voulez-vous savoir pourquoi tant de mariages sont malheureux? Vous en trouverez souvent la cause dans la longue et dangereuse fréquentation qui les a précédés. C'est la revanche de Dieu. Il faut expier dans l'âge mûr les folies de la jeunesse. Une courte fréquentation et de longues prières font les bons ménages.—P. Hamon, (Misères humaines).

Conclusion

Donc, nous devons conclure avec Mgr Bourget et exiger avec lui (voir ses mandements, 15 février 1843 et 19 février 1868 dont nous résumons les clauses) 1o que les veillées ne soient pas nocturnes, c'est-à-dire qu'elles ne soient pas prolongées au-delà de neuf à dix heures; 2o qu'elles ne se fassent pas pendant de longues années; 3o qu'elles aient toujours lieu sous les yeux des parents. ou, en leur absence, sous ceux de quelque personne respectable, et jamais dans des appartements où les jeunes gens seraient sans témoins. Les pères et mères, maitres et maitresses sont tenus, en conscience d'empêcher leurs enfants et autres personnes sous leur domination, de faire des fréquentations, seuls. soit à la maison, en promenade, ou en d'autres lieux.

Une page d'histoire canadienne

Une Page d'Histoire Contemporaine

Conférence du R. P. A. Guertin, O.M.I., professeur d'histoire à l'Université d'Ottawa, donnée à la salle Notre-Dame, Hull, P.Q., le 1er décembre 1931 sous les auspices du cercle Reboul de l'A.C.J.C.

(suite)

En effet, ils ne tardèrent pas à réformer leurs troupes sous la conduite du fameux Ryland. Sourdement. de longue main, ils ourdirent une savante conspiration, qui enveloppait dans ses replis le duc de Portland, l'évêque anglican Jacob Mountain, le juge en chef Jonathan Sewell, et enfin celui qui gouvernait le Canada depuis le départ de Prescott, Robert-Shore-Milnes, qui était aussi perfide et aussi haineux que Carleton était bienveillant.

DEUXIEME ASSAUT GENERAL

La bombe éclata en 1801. Comme d'habitude, grâce à notre tempérament de mouton, la lutte nous prit par surprise.

De l'aveu même de Mgr Plessis. "à cette époque le clergé sommeillait"; mais depuis dix ans nous avions des députés. A la session de 1801, ils étaient même l'écrasante majorité; ils étaient trente-cinq contre quinze. Eh bien! le croiriez-vous? Milnes réussit auprès de cette députation canadienne-française à se faire donner carte blanche pour établir la trop célèbre "Institution royale", dont le personnel, les programmes et les méthodes furent toujours essentiellement opposés à la religion catholique et à l'école française.

Après bien des recherches, l'histoire n'a pas encore pu bien définir si c'est par naïveté, par lâcheté ou par intérêt, que nos députés trahirent la cause de nos écoles; mais ce qui ne fait pas le moindre doute, c'est que nous étions encore divisés.

Ce qui est encore certain, c'est qu'il y avait alors, parmi les députés, des Canadiens français assez pervertis pour faire plus de zèle pour les projets du gouverneur que les anglo-protestants eux-mêmes.

Un député canadien, Joseph-François Perrault, a assez de flair pour deviner le piège de Milnes; il veut proposer une autre loi plus conforme aux traditions du pays; il est censuré par la députation, par ses propres compatriotes, comme un extrémiste, comme un trouble-fête. Son bill est attentatoire au respect dû à la Couronne, à la dignité du gouverneur....!

Ne dirait-on pas que c'est une page de notre histoire d'aujourd'hui? N'aurions-nous pas mille fois mérité par de pareilles bassesses de perdre à jamais nos droits à l'école catholique et française?

Il n'en sera pas ainsi, car Dieu a de gros intérêts dans cette question. Pendant que nos défenseurs naturels dorment ou reculent, il saura bien susciter des champions de sa cause.

LE PEUPLE SAUVEUR

Oui, en 1801, c'est le peuple lui-même qui sauva la situation. Ce fut le peuple, le pauvre peuple de nos villes et de nos campagnes; peuple que j'ai si bien connu autrefois et que j'ai toujours aimé, bien qu'il soit inconstant et parfois si facile à tromper, mais si profondément chrétien, si facile à ramener quand il s'égare, si ardent, si généreux dans ses conversions; ce fut le peuple tout entier, du pied au sommet de l'échelle, qui s'arc-bouta contre cette iniquité et qui, par son indomptable opposition, rendit stériles tous les efforts de la machine assimilatrice.

C'est à cette époque que nos plus humbles chaumières donnèrent souvent au monde ce spectacle émouvant d'une vieille mère, accablée de fatigue après une rude journée de labeur, assemblant sous ses ailes au coin du feu, ses enfants, grands et petits, pour leurs enseigner les vérités élémentaires du catéchisme et leur montrer à lire quelques mots de notre belle langue française.

Ah! mesdames et messieurs, chaque fois que vous verrez l'héroïsme, sous quelque forme que ce soit, envahir les masses, éclater partout comme un feu d'artifice, cherchez bien et vous finirez toujours par apercevoir la main bénie de Dieu, telle qu'elle apparait dans ces deux assauts, dans ces deux victoires, telle qu'elle apparait à chaque page de notre histoire.

Ceux que Dieu garde sont bien gardés.

Après des exemples si évidents de la protection divine, après avoir vu si souvent depuis cent soixante-dix ans notre langue et notre foi résister à tant de forces coalisées, échapper à tant de pièges si habilement tendus, survivre à tant de reculades et à de si incompréhensibles trahisons, nous irions aujourd'hui nous défier de la Providence, parce qu'il y a des hausses et des baisses dans notre cohésion nationale?

Evidemment nous avons été entre les mains de Dieu de misérables instruments; nous sommes des humains, des fils d'Adam, et nos coeurs sont pétris de faiblesses et de contradictions; mais jusqu'ici la mission que Dieu nous a confiée comme peuple, nous l'avons remplie.

Quand Dieu poussait nos premiers ancêtres vers le rocher de Québec, que voulait-il? Sa seule ambition était-elle d'y arborer le drapeau de la France? Non, non, il voulait se créer sur les bords du Saint-Laurent une pépinière d'apôtres, pour assurer sur cette terre d'Amérique l'extension et la permanence de son Eglise par la conversion des indigènes.

Ces indigènes, qu'en avons-nous fait? Les avons-nous simplement refoulés ou supprimés? Nous les avons tous convertis. Une seule tribu, les Esquimaux, avait échappé à notre emprise, et voici que nos missionnaires sont allés les relancer jusque sur les plages de la mer glaciale.

Nous avons donc jusqu'ici rempli notre mission.

Nous l'avons remplie seuls, sans l'assistance de qui que ce soit.

D'où sont venus ces missionnaires inlassables qui se sont dévoués au salut des infidèles depuis la découverte de notre pays?

Ils sont tous venus de la vieille France ou de la nouvelle; du premier au dernier.

Et cet effort généreux, qui dure depuis trois siècles, nous a-t-il épuisés?

Jamais l'esprit apostolique parmi nous n'a été plus vivant qu'aujourd'hui; il déborde comme un torrent sur le monde entier.

Et c'est au moment où nos enfants, jeunes religieuses et jeunes prêtres, s'élancent à flots pressés à la conquête, de l'Afrique, de l'Inde, de la Chine ou du Japon, que nous irions douter de l'appui providentiel que Dieu nous a si souvent prodigué dans le passé?

Oh! non, l'oeuvre n'est pas finie; elle est à peine commencée. Dans les desseins de Dieu, l'école catholique et française, où germent et croissent de si nombreux et de si nécessaires dévouements, ne saurait disparaitre **ni aujourd'hui ni demain,** si nous avons assez de coeur pour seconder de notre mieux les desseins de Dieu, quelles que soient par ailleurs nos querelles de surface.

Aussi longtemps que nous resterons fermement convaincus "qu'il faut coûte que coûte que l'école française et catholique existe, se maintienne et se développe jusqu'à parfait épanouissement, nos crises périodiques d'ambition personnelle et de rivalités de partis ne doivent pas nous inquiéter outre mesure; mais si, par malheur, il se produisait un mouvement parmi nous tendant à capituler sur la question scolaire, ce serait notre devoir de le combattre", **unguibus et rostro,** c'est-à-dire sans trève et sans merci.

Pourquoi?

Parce que ce serait là non seulement une ignoble lâcheté, une trahison évidente de tout notre passé, mais un reniement formel de notre mission, une brisure fatale avec l'action divine, qui a toujours été notre principale, sinon notre unique pierre d'appui sur ce sol d'Amérique.

LA GRANDE PLAIE DES FAUX PRINCIPES

Existe-t-il actuellement, parmi les Canadiens français d'Ottawa, un mouvement défaitiste bien caractérisé, ou si vous l'aimez mieux, un parti qui voudrait, délibérément l'abandon de la lutte et la résignation passive à toutes les conditions qu'il plaira au gouvernement de Toronto de nous imposer?

Je ne le crois pas, quoi qu'on dise.

Ce que je crois par exemple, c'est qu'advenant un chef entreprenant et d'une certaine envergure, qui saurait habilement exploiter les circonstances, il trouverait à Ottawa, sans trop de difficultés, les éléments nécessaires pour constituer un tel parti, sinon pour nous jeter en pleine déroute.

Je vous avouerai que ma grande surprise ou ma grande peine, depuis que je vis à Ottawa, a été de constater les pertes que nous faisons chaque année, chez les enfants par la fréquentation trop assidue des écoles anglaises, et chez les adultes par le snobisme et l'anglomanie.

N'allez pas vous imaginer que tous ceux qui portent des noms français sont des Canadiens authentiques.

Il y a dans nos rangs plusieurs Canadiens par accident de naissance, comme dirait le défunt Israel Tarte, dont les sympathies vont tout entières à nos adversaires et pour qui la survivance du français n'est qu'une pieuse chimère, qui ne parlent leur langue maternelle que lorsqu'ils ne peuvent faire autrement, qui sont en un mot angliflés jusqu'aux moelles.

Ces misérables transfuges savent fort bien que leur attitude est une trahison. Aussi, l'exemple de leurs compatriotes fidèles leur est un perpétuel reproche, qui les aigrit jusqu'à les rendre intolérants.

(à suivre)

L'Encyclique "Caritas Christi"

DE SA SAINTETE PIE XI

Sur l'offrande de prière et d'expiation au Sacré-Coeur de Jésus dans la détresse actuelle du genre humain

PIE XI
PAPE
Par la grâce de Dieu,

Aux Patriarches, Primats, Archevêques, Evêques et autres ordinaires en paix et communion avec le Siège apostolique.

VENERABLES FRERES,
SALUT ET BENEDICTION APOSTOLIQUE.

Inspiré par la Charité du Christ, Nous avons invité dans Notre Encyclique "Nova Impendet" du 2 octobre de l'an dernier, tous les membres de l'Eglise catholique, tous les hommes de bonne volonté, à s'unir dans une sainte croisade d'amour et d'assistance, afin de diminuer en une certaine mesure les conséquences terribles de la crise économique contre laquelle toute la race humaine doit lutter. L'enthousiasme unanime de tous ceux qui, généreusement et activement, répondirent à Notre appel, fut vraiment merveilleux. Mais la détresse a augmenté, le nombre des sans-travail s'est accru dans presque toutes les parties du monde et les éléments de subversion profitent de ce fait pour leur propagande; ainsi, l'ordre public est menacé de plus en plus et le péril de terrorisme et de l'anarchie devient plus menaçant pour la société. Dans ces circonstances, la même Charité du Christ Nous pousse à Nous tourner une fois de plus vers vous, vénérables Frères, vers les fidèles qui vous sont confiés, vers le monde entier, pour les exhorter tous à s'unir pour résister de toutes leurs forces aux maux qui affligent l'humanité et ceux plus grands encore qui la menacent.

PREMIERE PARTIE

Une grande détresse

Si nous passons en revue la longue et douloureuse série des malheurs qui, comme un triste héritage du péché, marque les diverses étapes du pèlerinage terrestre de l'homme déchu, depuis le déluge, il sera difficile de trouver une détresse spirituelle ou matérielle aussi profonde et aussi universelle que celle qui nous afflige maintenant; même les plus grands fléaux, ceux qui ont laissé une trace ineffaçable dans la vie et la mémoire des peuples, n'ont frappé qu'un peuple à la fois. Maintenant, au contraire, toute l'humanité est atteinte par la crise financière et économique; son emprise est telle que plus nous luttons, plus il semble difficile d'en desserrer les liens; aucun peuple, aucun Etat, aucune société ou famille qui n'en ait, d'une certaine façon, directement ou indirectement, plus ou moins éprouvé le contre-coup. Même ceux, peu nombreux il est vrai, qui semblent avoir en mains, avec une grande fortune, les destinées du monde, qui, par leurs spéculations, ont été et sont la cause d'une bonne partie des maux, sont souvent les premières victimes, entraînant avec eux dans l'abîme les fortunes d'un grand nombre de personnes; ainsi se vérifie, et d'une manière combien terrible, et à la face du monde, ce que l'Esprit-Saint a déjà déclaré en parlant du pécheur: l'homme est puni par où il a péché.

Avertissement de saint Paul

Ce déplorable état de choses, vénérables Frères, fait gémir Notre coeur paternel; il nous fait sentir de plus en plus profondément la nécessité d'adopter, dans la mesure de notre insuffisance, le sentiment sublime du Coeur Sacré de Jésus: "J'ai pitié de cette multitude".

Mais encore plus déplorable est la cause qui a produit cette condition des affaires; car, si ce que l'Esprit-Saint affirme, par la bouche de saint Paul est vrai, c'est d'autant plus vrai aujourd'hui: "Le désir de l'argent est la source de tous les maux". N'est-ce pas ce désir des biens de la terre, que le poète païen appelait si justement "la faim maudite de l'or"; n'est-ce pas ce sordide égoïsme qui trop souvent règle les relations entre les individus et entre les sociétés, n'est-ce pas, en un mot, la cupidité, sous n'importe quelle forme, qui a conduit le monde dans l'état que nous déplorons aujourd'hui? La cupidité a donné naissance à la méfiance mutuelle, ce qui a jeté la malédiction sur tous les rapports humains; a produit aussi l'envie détestable qui fait considérer les avantages d'autrui comme une perte pour soi-même; la cupidité a également fait naître cet individualisme étroit qui ordonne et subordonne toutes choses à son propre avantage, sans prendre garde à celui des autres, et souvent foule cruellement aux pieds les droits d'autrui. Il en est résulté le désordre et l'inégalité par suite de l'accumulation des richesses entre les mains d'un petit groupe d'individus qui manipulent le marché du monde selon leur caprice, au grand détriment des masses, comme Nous l'avons démontré l'an dernier dans Notre Encyclique "Quadragesimo Anno".

Le patriotisme et ses effets

L'ordre véritable de la charité chrétienne ne désapprouve pas l'amour légitime du pays et un juste sentiment de nationalisme; au contraire, il le contrôle, le sanctifie et l'élève. Si, cependant, l'égoïsme, abusant de cet amour de la patrie et exagérant ce sentiment de nationalisme, s'insinue dans les relations entre peuples, tout excès sera justifié et ce qui, entre individus, serait blamé par tous, est considéré comme légal et digne de louanges s'il est accompli au nom de ce nationalisme exagéré. Au lieu de la grande loi d'amour et de fraternité humaine, qui embrasse et unit en une seule famille toutes les nations et tous les peuples sous un seul Père, qui est dans les Cieux, on trouve la haine qui les pousse à la destruction. Dans la vie publique, les principes sacrés, guide de toutes relations sociales, sont foulés aux pieds; le solide fondement du droit et de l'honnêteté, sur lequel l'Etat doit reposer, est sapé; souillées et taries sont les sources de ces anciennes traditions qui, basées sur la foi en Dieu et la fidélité à Sa loi, assurent le vrai progrès des nations.

Le progrès de l'anarchie

Profitant d'une si grande détresse économique et d'un si grand désordre moral, les ennemis de tout l'ordre social, qu'on les appelle Communistes ou autrement, ont levé la tête, brisant toute contrainte. C'est le plus grand mal de notre temps, car ils détruisent tout lien imposé par la loi humaine ou divine; ils se sont engagés ouvertement et en secret dans une lutte acharnée contre la religion et contre Dieu lui-même; ils poursuivent leur programme diabolique qui est d'arracher de tous les coeurs, même de ceux des enfants, tout sentiment religieux, sachant bien qu'une fois la croyance en Dieu enlevée du coeur de l'humanité, ils seront entièrement libres de faire ce qu'ils voudront. Nous voyons donc aujourd'hui ce que nous n'avons jamais vu dans l'histoire, les bannières sataniques de la guerre contre Dieu et contre la religion flottant au vent au milieu de tous les peuples et dans toutes les parties du monde.

Il y a toujours eu des impies, des hommes qui niaient Dieu; mais ils étaient relativement peu nombreux, ils étaient isolés et ils ne jugeaient pas opportun de révéler trop ouvertement leur esprit impie, comme le psalmiste inspiré semble le suggérer, quand il dit: "Le fou a dit dans son coeur: il n'y a point de Dieu". L'impie, l'athée, perdu dans la foule, niait Dieu, son Créateur, mais dans le secret de son coeur.

Aujourd'hui, au contraire, l'athéisme s'est propagé parmi les masses du peuple; bien organisé, il fraye son chemin même dans les écoles publiques; il apparaît dans les théâtres; afin de se propager, il utilise le film cinématographique, le gramophone et la radio; par ses imprimeries il publie des livres dans toutes les langues; il organise des expositions spéciales et des parades publiques; il a formé ses propres partis politiques et ses propres systèmes économiques et militaires. Cet athéisme organisé et militant travaille sans relâche, par ses agitateurs, par des conférences avec projections, par tous les moyens d'une propagande secrète et ouverte, dans toutes les classes, sur la rue et dans les salles; il a, pour cette activité néfaste, l'appui moral de ses propres universités et les gens non avertis sont vite pris par les puissants liens de sa force organisatrice. A la vue d'une telle activité mise au service d'une si mauvaise cause, il Nous vient spontanément à l'esprit et aux lèvres cette plainte du Christ : "Les enfants du siècle sont plus sages dans la conduite de leurs affaires que ne le sont les enfants de lumière."

La montée de l'anarchie

Les chefs de cette campagne d'athéisme, tenant compte de la présente crise économique, recherchent avec un raisonnement diabolique la cause de cette misère universelle. La Sainte Croix de notre Sauveur, symbole d'humilité et de pauvreté, est unie aux symboles de l'impérialisme moderne, comme si la religion était l'alliée de ces puissances des ténèbres qui produisent de tels maux parmi les hommes. Ainsi ils s'efforcent, et non sans succès, de combiner la guerre contre Dieu avec la lutte des hommes pour le pain quotidien, avec leur désir d'avoir un petit coin de terre, des salaires appropriés et des résidences convenables, en un mot une condition de vie qui convienne à des êtres humains.

Les désirs les plus légitimes comme les plus nécessaires et les instincts les plus brutaux, tout sert leur programme antireligieux, comme si l'ordre établi par Dieu était en contradiction avec le bien-être de l'humanité et n'était pas, au contraire, sa plus sûre sauvegarde, comme si les forces humaines, par la puissance mécanique moderne, pouvaient combattre les forces divines et établir un état de choses nouveau qui serait supérieur à l'actuel.

(à suivre)

Livres nouveaux

Livres de prix canadiens

"Héroïsme et Apostolat"

PAR
UN FRERE MARISTE

Cet ouvrage, qui vient de paraitre aux Editions Albert Lévesque, dans la série "Les Récompenses", est un hommage rendu à la mémoire de nos ancêtres, les colonisateurs du Canada. Ce recueil présente une gerbe de témoignages et de souvenirs qui contribueront à graver dans la mémoire et l'âme de la jeunesse canadienne des images éloquentes et édifiantes.

L'ouvrage est divisé en trois parties: **Missionnaires et hommes de Dieu, Femmes héroïques, L'Esprit de foi de nos Ancêtres.** Les anecdotes ainsi réunies alimentent les sources d'idéal dont les enfants ont besoin pour demeurer dignes du courage et de la foi de nos ancêtres. Des illustrations, dans chaque partie, agrémentent le récit.

"Héroïsme et Apostolat", volume de 180 pages, format 6¼ x 9½, couverture en trois couleurs, est en vente au prix de $0.50 net l'exemplaire, chez l'éditeur, à la Librairie d'Action Canadienne française Ltée, 1735 rue saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

"Mémoires d'une souris canadienne"

PAR
MARIE-LOUISE D'AUTEUIL

Mlle Marie-Louise d'Auteuil apporte sa contribution à l'enrichissement de notre répertoire d'ouvrages destinés à la jeunesse, avec les "Mémoires d'une souris canadienne", volume qui vient d'être publié, dans la série "Les Récompenses", aux Editions Albert Lévesque.

L'auteur fait le récit fantaisiste de la vie d'une souris, racontée par elle-même. Elle multiplie à souhait les anecdotes amusantes, les traits d'observation, et a su principalement donner à son récit un tour charmant et délicat, qui rend la lecture de cet ouvrage agréable et facile.

L'ouvrage renferme aussi "Les Aventures de Rouletabosse", histoire d'un enfant infirme que son père a chassé de chez lui parce que son infirmité lui empêchait de continuer la rude vie de marin. Après plusieurs aventures douloureuses, Rouletabosse rencontre un aumônier qui l'aide à se procurer une position respectable.

Ce volume de 180 pages, format 6¼ x 9½, abondamment illustré par l'artiste G. le Testut, est en vente au prix de $0.50 net l'exemplaire, chez l'éditeur, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

L'Apostolat de la prière et la Ligue du Sacré-Coeur

POUR LE MOIS DE JUIN
Intentions générale bénie par le Saint-Père
LA PAIX ENTRE LES NATIONS

La paix est la **tranquillité de l'ordre.** Tout est tranquille en ordre, en paix, quand tout se maintient à sa place. Les nations aujourd'hui sont solidaires les unes des autres. Pour rester à leur place, elles doivent respecter, dans leurs inévitables relations, la justice et la charité. Une nation est juste si elle respecte les biens et les droits de sa voisine. Souvent, les droits de la stricte justice semblent se contrarier; ils se frottent dur. Que les nations huilent donc ces frottements par une fraternelle bienveillance réjouie de divine charité.

Aujourd'hui les nations songent moins à la justice et à la charité qu'à leurs intérêts nationaux. Les compétitions de race aveuglent la **politique.** La surproduction et la consommation ont brisé l'équilibre **économique.** Les passions perverses des hommes oublient toute **morale.** Les passions perverses des peuples, soulevées d'espérances et d'illusions dangereuses, regardent par-dessus les frontières. La Russie soviétique veut mettre le monde sens dessus dessous; elle veut le désordre pour le désordre, la révolte, la guerre, l'anarchie, la destruction, la mort.

Certes, la paix est menacée. Nous avons besoin de Dieu. Par nos prières, forçons la Providence à briser les méchants, à mater les aveugles passions, afin que tous, jouissant de la paix terrestre, conquièrent plus facilement la paix du ciel.

Intention missionnaire
LES INDIGENES DE L'AMERIQUE CENTRALE

M. L. Burette est honoré par l'Université de Montréal

OTTAWA. — La commission des Etudes de l'Université de Montréal vient de conférer le degré honorifique de Docteur en Science Sociale à M. Norman L. Burnette, assistant-secrétaire de la Metropolitan Life et administrateur du service de Bien-Etre pour la Compagnie au Canada. Depuis un grand nombre d'années, M. Burette s'est dévoué aux oeuvres sociales en ce pays et particulièrement dans les provinces de Québec et d'Ontario, et le témoignage qu'il vient de recevoir de la part de l'Université de Montréal sera accueilli avec satisfaction.

Ça et là

LINDY PRET A VOLER

MITCHELL FIELD, N.-Y.—Le colonel Charles-A. Lindbergh est prêt à faire de l'aviation pour une autre année. Il a fait une envolée de sa demeure dans le New-Jersey hier, dans le petit avion de Mme Lindbergh, a passé son examen pour permis annuel de transport, a obtenu d'excellents points comme à l'ordinaire et s'en est retourné sans avoir été remarqué.

PROPORTION DE 50 P.C.

PARIS. — Un décret publié récemment dans le Journal officiel autorise les meuniers à inclure 50 pour 100 de grain étranger dans la farine, jusqu'à l'arrivée du premier blé du sud de la France et de l'Amérique du nord. C'est l'un d'une des séries de décrets semblables. Le précédent autorisait une proportion de 45 pour 100, à cause de la rareté du grain en France.

DELEGATION A OTTAWA

JERUSALEM. — Une délégation de producteurs d'oranges juifs et arabes partira prochainement de Palestine pour assister à la conférence impériale d'Ottawa. Elle demandera qu'on exempte les oranges de Palestine du droit d'importation.

21 associations votent le rappel du 18e amendement

Washington. — Sur les 29 associations d'état démocrates et 34 associations républicaines qui ont jusqu'ici considéré la politique de la campagne présidentielle, 15 démocrates et 6 républicaines favorisent le rappel ou la remise au vote du 18e amendement de la constitution.

Six associations démocrates ont voté pour la prohibition, huit n'ont pas fait mention de prohibition. Dix ont voté "dry" et 18 ne se sont pas prononcées.

Le communisme au Mexique

MEXICO. — Le journal La Prensa attire l'attention du gouvernement général sur la vague grandissante de communisme dans les Etats du Mexique. Le Mexique s'en va au chaos, écrit-il.

ILES ARTIFICIELLES

On continue toujours, paraît-il à mettre au point, aux Etats-Unis, l'idée de l'ingénieur Armstrong en vue de construire des iles artificielles dans l'Atlantique.

Ces iles, qui seront flottantes, serviront, comme nous l'avons dit, de terrain d'atterrissage pour les avions.

Elles seront d'une masse et d'un poids suffisants pour résister aux intempéries.

Elles seront distantes d'environ cinq cents kilomètres l'une de l'autre.

Lorsqu'elles seront construites, des remorqueurs puissants conduiront ces iles à la place qu'il leur sera dévolue à chacune.

Et voilà la géographie modifiée. L'Atlantique possèdera un archipel dont ne la dota pont la nature!

LES BEFFROIS

Le beffroi est lié à l'histoire des villes du Nord de France. Beaucoup sont célèbres par leur caractère et leur architecture. Celui de Bergues est classique. La plupart ont connu la dernière invasion et plusieurs se sont écroulés sous les obus allemands, comme celui d'Arras, et ont été rétablis dans leur forme primitive.

L'hôtel de ville de Lille a été détruit par l'ennemi, de même que la plus riche partie de la ville. Relevée de ses cendres, Lille a voulu reconstituer un hôtel de ville qui fût l'un des plus beaux de France, et l'orner d'un beffroi qui est incontestablement le plus haut.

En effet, il ne mesure pas moins de 107 mètres de hauteur et domine toute la ville ainsi que les environs.

Avant la guerre, un gardien veillait chaque nuit sur la tour de l'église Sainte-Catherine, pour signaler tout indice ou menace d'incendie et mettre en branle la cloche du tocsin. Cette vieille tradition s'est-elle maintenue?

PRETRES-SOLDATS

Le mois dernier, M. l'abbé Pierre, lieutenant colonel aviateur de réserve, ancien officier d'artillerie et ancien élève de l'Ecole polytechnique, disait sa première messe dans la chapelle de l'Institut catholique de Paris.

Sait-on, à ce propos, que, parmi les membres du clergé français actuel, quarante sont sortis de l'Ecole polytechnique? C'est ce qu'indique le dernier Annuaire de l'Association, Société amicale des anciens élèves de l'Ecole polytechnique. On trouve deux colonels d'artillerie devenus prêtres depuis la guerre, les abbés de l'Epinois, aumônier des Invalides, et Rollin, ainsi qu'un évêque, celui d'Ajaccio, ancien capitaine d'artillerie coloniale. De tout temps, d'ailleurs, l'Ecole a fourni des membres au clergé catholique; les plus célèbres sont l'abbé Gratry, qui fut membre de l'Académie française et l'abbé Paul de Broglie, frère cadet du duc académicien qui fut président du conseil des ministres sous la maréchal MacMahon.

L'EGLISE D'AUTRICHE

L'Autriche comprend deux provinces ecclésiastiques, avec six diocèses et deux administrations apostoliques.

La province de Vienne englobe les diocèses de Vienne, S.-Hippolyte et de Lintz. Celle de Salzbourg inclut les diocèses de Seckau et Gurk. Enfin, les deux administrations apostoliques ont été instituées pour le Burgenland et le Tyrol-Vorarlberg.

La paroisse la plus ancienne est celle de St-Hubert, à Salzbourg; elle date du VIIe siècle. Les plus récentes, établies au XXe siècle, sont au nombre de 22.

On compte, dans toute l'Autriche, 80 congrégations et ordres, avec 1291 maisons et un personnel de 22,886 religieux et religieuses. Il y a 38 ordres masculins, dont les 5,928 membres sont partagés entre 235 couvents. Les 42 congrégations féminines possèdent 1,052 maisons et 16,958 soeurs.

CHOMEUR ILLUSTRE

Sir James Alexander Russel Murray, baronet et comte de l'Empire britannique, âgé de 57 ans, a informé la Bourse du Travail de Southampton que, s'il ne pouvait pas obtenir son inscription au fonds de chômage, il devrait demander son admission dans un asile d'indigents.

Sir James, qui est le treizième baron et descendant des Murrays de Philiphaugh, habite dans une mansarde d'un des plus miséreux quartiers de Southampton. Il est sans travail depuis deux ans.

L'année dernière, les journaux avaient relaté la grande détresse du baronet, Sir James reçut alors des témoignage de sympathie de tous les pays du monde et notamment trente-trois offres de mariage. L'une d'elles émanait d'une riche Américaine résidant à Brighton.

Malheureusement Sir James est marié depuis de longues années et père de grands enfants. Il séjourna quelque temps à Cannes et fut employé dans une plantation de mimosa, mais, à la suite de difficultés d'exploitation, il fut remercié. Il regagna l'Angleterre et passa deux semaines à Londres, couchant dans des asiles de nuit pour la somme d'un shilling. Revenu à Southampton il y a une quinzaine de jours, il est actuellement sans ressources.

NOUVELLE MONNAIE TURQUE

Paris. — La Banque Centrale de Turquie va émettre de la monnaie d'argent pour remplacer les pièces en nickel actuellement en usage.

Ces nouvelles pièces seront de 5, 10 et 25 piastres et d'une livre turque. Il n'avait été question, jusqu'ici de n'émettre que des pièces d'argent d'une valeur d'une livre.

Les chiffres arabes, sur ces pièces seront remplacés par des chiffres en caractères latins conformément aux mesures de modernisation auxquelles s'est soumise la Turquie.

Lisez et faites lire
La Survivance
le seul journal français
de l'Alberta

La St-Jean-Baptiste à St-Joachin

Le comité chargé de s'occuper des préparatifs à la célébration de la St-Jean-Baptiste à Saint-Joachim a tenu une importante assemblée, dimanche dernier, à l'issue de la grand'messe. Au cours de cette assemblée, on discuta des meilleurs moyens à prendre pour donner au programme de la journée un cachet véritablement canadien français.

Avec M. J.-E. Julien à la tête du comité, les préparatifs ont marché rondement. Il est opportun de dire que l'entrain le plus communicatif règnera le 19 juin prochain dans la paroisse St-Joachim.

La semaine prochaine, nous donnerons quelques détails complémentaires à cette fête.

Mais, dès aujourd'hui, nous sommes heureux d'inviter par la voix de la "Survivance tous nos amis de la ville et de la campagne. Nous leur promettons une vraie célébration de notre fête nationale.

L'évolution des forces militaires françaises de 1913 à 1932

La France passe communément dans certains pays pour une puissance militariste, obstinément attachée à ses armements et hostile à toute réduction dans cet ordre d'idées. Il ne faut jamais accepter les jugement tout faits sans les vérifier. La comparaison entre l'armée française d'avant-guerre et celle d'aujourd'hui nous permet de le faire.

A la veille de la guerre, l'armée comptait dans la métropole 44 divisions d'infanterie et 10 divisions de cavalerie. La durée du service était de trois ans, les effectifs totaux étaient de 979,000 hommes, dont 32,350 officiers.

Après la signature de la paix, l'armée aurait dû, d'après la loi, être ramenée à son organisation et à ses effectifs de 1914. Mais les circonstances rendaient la chose impossible. La France avait encore à supporter de lourdes charges extérieures le domaine colonial exigeait une certaine surveillance; mais surtout la guerre avait profondément modifié la technique et l'organisation des différentes armes, ainsi que les rapports et les proportions qu'il convenait de maintenir entre elles.

C'est pourquoi, en 1921, l'armée comptait 52 divisions d'infanterie au lieu de 44 et six divisions de cavalerie au lieu de 10. Quant à son effectif, il atteignait encore en tout 837,500 hommes, dont 40,950 officiers, qui se répartissaient ainsi: 483,000 hommes et 30,300 officiers en Europe. 313,000 hommes et 10,650 officiers outre-mer.

La nation était unanime à souhaiter la réduction de ses forces. D'ailleurs le désarmement contrôlé de l'Allemagne et l'occupation de la barrière du Rhin rendaient la chose possible. Aussi, sans attendre le vote d'une loi, le gouvernement renvoya en mars 1922 la classe 1920 au bout de deux ans de service, au lieu de trois ans. Puis, par la loi du 1er avril 1923, la durée du service fut ramenée à 18 mois, c'est-à-dire diminuée de moitié par rapport à 1914.

En conséquence, à la fin de 1924, l'armée française ne comptait plus en Europe que 32 divisions au lieu de 52 en 1921, et 44 en 1913. Ses effectifs étaient passés à 674,000 hommes dont 32,600 officiers, ce qui représente une réduction de 23% pour les officiers et de 19% pour la troupe.

Ce n'était là qu'une première étape de réduction et la loi du 1er avril 1923 en avait fait prévoir une seconde. Mais les circonstances retardèrent l'exécution de ce programme: au Parlement, les conceptions opposées se heurtèrent; la crise financière ne favorisa pas l'adoption d'un système militaire que le machinisme et la spécialisation devaient rendre plus coûteux; enfin, les troubles du Maroc et de Syrie en 1925 exigèrent l'envoi de renforts importants qui s'élevèrent jusqu'à 72,000 hommes. Ce n'est donc qu'à partir de 1925, après la signature des accords de Locarno, que les progrès réalisés dans le domaine de la sécurité permirent de poursuivre l'effort de réduction.

Il aboutit en 1927 — 28 au vote d'un nouveau statut militaire. Une organisation toute nouvelle fut prévue qui réduisait le nombre des unités et établissait pour faire face à l'imprévu dans l'Empire colonial, une force mobile toujours prête. La durée du service fut réduite à un an, ce qui correspondait à une réduction des deux tiers par rapport à 1914, de moitié par rapport à 1913.

La loi d'un an entrainait de graves conséquences: chaque classe étant incorporée en deux contingents à six mois d'intervalle, la moitié des effectifs se trouve constamment en cours d'instruction. En outre, la portion mobilisable n'en est pas moins très jeune. Pour remédier à cet inconvénient, on a prévu pour les besoins d'outre-mer et les nécessités de l'encadrement un plus grand nombre de militaires de carrière. En outre, pour maintenir l'ordre à l'intérieur, on a créé une garde républicaine mobile de 15,000 hommes.

L'armée actuelle comprend en France 25 divisions d'infanterie (dont cinq organisées en vue de leur emploi outre-mer, comme force mobiles) et cinq divisions de cavalerie. Les effectifs théoriques s'élèvent à 608,270 hommes dont 30,270 officiers (chiffres fournis dans le Mémorandum français du 15 juillet adressé à la Société des Nations). Ils se répartissent ainsi: en France, dans les forces métropolitaines, 290,300 hommes. dont 2,000 officiers; outre-mer. 246,150 hommes, dont 8,740 officiers.

Ainsi, la réduction du nombre des divisions passé de 44 à 25 est de 45%; celle des effectifs globaux passés de 979,000 à 608,000 est de 18%. Mais ces chiffres ne donnent pas encore une idée exacte de la véritable réduction des forces utilisables en France. En effet, on remarquera que les 40% des forces françaises sont employées hors de la métropole, et 70,000 hommes sont spécialisés dans la métropole en vue d'une intervention aux colonies qui peut se produire d'un moment à l'autre. Comme seule la moitié du contingent de la métropole est instruite et prête à marcher, les forces utilisables en permanence en France sont seulement de 163,000 hommes au de lieu de 500,000 en 1913 et 400,000 en 1921. Cela constitue une réduction de 67% par rapport à 1913.

Encore convient-il de remarquer que les chiffres donnés ci-dessus pour les effectifs actuels (effectifs globaux 608,000, instruits utilisables dans la métropole, 163,000), sont des chiffres théoriques correspondant à l'application intégral du statut légal. Ils n'ont jamais été atteints jusqu'ici, en particulier en raison de la réalisation progressive du passage au service d'un an. C'est ainsi que les crédits inscrits au budget de 1930 ne correspondaient qu'à un effectif "budgétaire" de 522,000 hommes.

Ainsi, après la plus sanglante des guerres et la plus terrible des expérience de l'invasion, la France, victorieuse grâce à ses alliés et grâce à ses vertus, a réduit son armée métropolitaine prête à marcher de 500,000 hommes à 163,000. Voilà les chiffres qui expriment la réalité profonde, et contre lesquels aucune propagande ne saurait prévaloir.

COIN DES AVANT-GARDISTES

DONNELLY

CHRONIQUE DE L'AVANT-GARDE BELHUMEUR

Cercle Langevin.—Septième assemblée, mardi le 24 mai 1932. Il ne sera pas dit que la fête de Dollard passera inaperçue pour l'Avant-Garde Belhumeur. La température inclémente ne permet pas la fête champêtre projetée par M. le curé; alors, les membres du Cercle Langevin décident de faire leur assemblée hebdomadaire et de fêter Dollard dans l'intimité de leur salle de classe.

Après les prières d'usage et la distribution des "roses de Dollard", la directrice nous adresse la parole. Elle nous montre Dollard comme le généralissime de toutes nos énergies patriotiques, le héros modèle de la jeunesse canadienne française décidée à survivre. Inspirons-nous donc de cette grande figure historique dans la préparation aux luttes de demain; lutte pour la langue, lutte pour la survivance.

M. P.-E. Maisonneuve, M. E. Fillion et Mlle Carmen Albert sont ensuite invités à présenter leur composition intitulée: "Pourquoi j'aime ma langue."

Mlle Alice Tanguay et M. Bernard Beauchemin nous intéressent vivement par une belle lecture sur "La fête de Dollard".

M. H. Mailhot, Mlles A. Tanguay, C. Maisonneuve, Rose Boulet et M. Forcier agrémentent notre séance par des chants et des récitations patriotiques.

Au cours de la séance, plusieurs propositions sont faites en vue de la prochaine assemblée. La séance se termine par le chant de notre bel hymne national.

A dimanche le 29, mes amis, car les cercles "Taché" et "La Vérendrye" s'en promettent ce jour-là en l'honneur de notre héros "Dollard des Ormeaux"!

Cercles Taché et La Vérendrye

Dimanche, le 29 mai, avait lieu dans la salle paroissiale, une soirée présidée par notre digne curé, sous les auspices de l'Avant-Garde Belhumeur.

Moyens et petits rivalisèrent de zèle pour faire de la fête de Dollard un véritable succès.

Notre séance nationale est précédée d'une adresse de remerciements à notre dévoué pasteur, par les enfants qui ont eu ce matin l'immense bonheur de faire leur communion solennelle. Il fallait voir les visages épanouis pour juger du bonheur ressenti.

Nos grands du cercle Langevin rendent ensuite avec chaleur leurs sentiments patriotiques dans un chant intitulé: "Les Canadiens sont là."

M. le président général de l'Avant-Garde souhaite la bienvenue au nom de tous ses compagnons.

Les petits du cercle La Vérendrye mettent tout leur coeur et toute leur voix dans leur petit chant de "bienvenue."

"La langue française" de M. Oscar Dunn est fort bien rendue par Mlle Victoria Gagné.

Vient ensuite un combat d'épellation par les petits de la 2ème année. La victoire reste au camp de Mlle Françoise Boulet. Aucune défaite n'est enregistrée pour ces vainqueurs.

La vie, les voyages de Cartier nous sont présentés sous forme de compositions par les élèves de la 3e année.

Suit une saynète par les garçons "Le héros du Long-Sault". Après avoir constaté avec quelle impatience nos petits veulent apprendre l'histoire des héros canadiens, il fait bon de dire qu'il y a beaucoup de patriotisme dans notre province albertaine.

En première année, on ne veut pas rester en arrière. Des discours ont été préparés sur les sauvages. Nos futurs orateurs s'en tirent fort bien. Ils descendent de l'estrade au milieu des applaudissements de toute l'assemblée.

Une leçon d'histoire nous est donnée dans une saynète. On nous fait connaître de braves petites Canadiennes inconnues jusque-là.

Plusieurs compositions portant sur des sujets historiques nous sont présentées par les membres du cercle Taché.

Les chants canadiens "Baptêmes d'oiseaux" et "Madeleine de Verchères" viennent agrémenter notre séance.

Notre dévoué curé invité à prendre la parole, offre des félicitations à ses petits paroissiens. Il jette ensuite une nouvelle flamme de patriotisme dans nos âmes en nous faisant connaître d'autres incidents concernant Dollard des Ormeaux. Pour clôturer son intéressante causerie, notre digne pasteur fait l'appel des braves de 1660. Après chacun des 17 noms, toute l'assemblée répond: "Mort au champ d'Honneur".

Le chant national, toujours nouveau pour nous, Canadiens, termine la réunion.

Tous se séparent avec le "seul regret" de ne pouvoir jouir plus souvent de ces fêtes de famille.

* * *

UNE VISITE FORT APPRECIEE

Le vendredi 3 juin, à l'occasion du passage de M. le secrétaire général, les membres de l'Avant-Garde Belhumeur se réunissent dans la salle paroissiale. Ils sont heureux de saluer le fondateur de leur Avant-Garde. M. Henri Mailhot, président général, lui souhaite la bienvenue et Mlles Marguerite Forcier, Rose Boulet et Adèle Boulet font connaître à tour de rôle, les activités des divers cercles.

Le travail accompli par les avant-gardistes fut très apprécié si l'on en juge d'après les paroles encourageantes de M. le secrétaire général:

"M. le curé, Rév. Soeurs
et chers amis,

C'est un vrai plaisir pour moi de vous visiter. Ici, je me sens un peu chez moi, puisque l'Avant-Garde porte mon nom et que c'est la première que j'ai fondée "tout seul." Je n'ai que des félicitations à vous offrir pour la tâche accomplie depuis mon passage au milieu de vous. Votre travail a eu son retentissement par toute la province. Ceux qui lisent la "Survivance" ont dû s'apercevoir que le mouvement des Avant-gardes est lancé, et bien lancé. Certes, vous méritez des félicitations car non seulement vous remplissez votre rôle d'avant-gardistes en vrais petits patriotes mais aussi en véritables apôtres. Nous comptons donc sur vous, chers enfants, et avec raison. L'heure n'est pas loin où les Canadiens de notre province devront se suffire à eux-mêmes. Il nous faudra alors recruter notre clergé, nos religieux et religieuses, nos chefs de demain parmi vous, les avant-gardistes. Donc, je compte sur vous et j'ai la ferme confiance de ne pas être décu. Vous comprenez trop bien votre rôle, il me semble, pour ne pas profiter des précieux enseignements que vous recevez ici.

J'ai tenu à faire ce voyage spécialement pour les Avant-Gardes afin d'être plus à même de constater le travail accompli. En partant, les membres de l'Exécutif central m'ont chargé de vous féliciter de l'ardeur et de l'enthousiasme que vous apportez à chacune de vos réunions hebdomadaires.

Je termine en vous laissant le mot d'ordre de notre ex-président général: "N'allons pas vite mais sûrement."

FALHER

AVANT-GARDE DE FALHER

Vendredi, le 27 mai, les avant-gardistes des cercles Ste-Anne et St-Antoine de l'école Ste-Anne de Falher étaient très empressés car ils donnaient leur séance.

Ce fut très intéressant de voir ces enfants monter sur l'estrade et dire leurs compositions et récitations avec une aussi grande simplicité. Chacun avait à coeur de rendre parfaitement sa partie afin que la séance fût un succès.

La pièce de résistance fut une petite saynète en deux actes: "Le cours improvisé", que six fillettes et un garçon rendirent très bien: Mlles Juliette Hachez, Andréanna Roy, Rita Gamache, Bénédicta Dusseault, Laura Day, Yvette Martineau et M. Gérard Lévesque.

De très intéressantes compositions furent dites par coeur et avec expression par Mlles Germaine et Cécile Guindon, Blanche Aubin, Jeannette Lavoie, Agnès Caouette, Aurore Gamache ainsi que M. Paul-Emile Hardy, président du cercle St-Antoine et Sylva Servant. M. Léo Beaudoin personnifia très bien le sourd et M. Eugène Lemire était un dentiste à bons poumons dans un petit dialogue intitulé: "Le sourd et le dentiste."

Dans un autre dialogue: "On ta-passe t'y ct'année". M. Edgard Hamel cellectionneur d'abonnements ne fut pas assez heureux de convaincre M. Laurent Desaulniers.

Le petit dialogue des "Deux sous" fut rendu finement par M. René Brodeur et Maurice Morin. Il y eut aussi plusieurs récitations très courtes par Mlles Paula Rémillard, Bernadette Morin, Bibiane Rentiers, Bénédicta Dusseault, Alice Ethier, Armand Gervais et Denis Gamache.

Un solo de piano fut donné par Mlle Fleurette Gagnon.

Nos sincères félicitations à notre président M. Lévie Verstraete qui annonça le programme comme un petit homme.

VIMY

Favorisée par le beau temps, la procession annuelle a eu lieu dimanche dernier, avec sa splendeur habituelle. Quittant l'église la procession se dirigea par des rues pavoisées d'arbres vers la résidence de M. et Mme Elie Sabourin où le reposoir avait été érigé. Le dais et les flambeaux étaient portés par les syndics et les pionniers de la place et du district.

Rolande Gouin, Lauretta Morreau, Béatrice Béland, Marguerite Laferté, Thérèse Gagné, Dorina Carrière, Gabrielle Riopel et Georgette L'Abbé jetaient des fleurs devant le Saint-Sacrement. Diana Béland, Rita Sabourin, Eveline Gagné et Bertha Fagnant portaient la statue de N.D. des Victoires, patronne de la paroisse. Les soutanes violettes des enfants de choeur ont produit un bel effet. Tout cela a augmenté la piété et la dévotion à Jésus-Hostie. Un mot d'appréciation pour la chorale n'est pas mal placé.

En travaillant sur la terre de son père, Lomer Gouin fut jeté en bas du "disqueur" lorsque celui-ci frappa une roche. Le disqueur se brisa mais heureusement le jeune homme n'a pas eu de mal.

Notre équipe de balle au camp, club senior, a joué dimanche après-midi à Legal. Le résultat a été de 16-10 en faveur de Vimy. C'est bien encourageant pour nos jeunes gens. Ce soir le club de Clyde jouera contre notre club junior, ici sur le terrain. C'est la première fois que le club se rencontre avec un club étranger. Espérons qu'ils suivront l'exemple des grands.

Mme Euclide Riopel a subi une opération assez sérieuse à l'hôpital de la Miséricorde mardi matin, et M Benoît Baert jeudi matin à l'hôpital Général. On est fier de dire qu'ils vont aussi bien qu'on peut le désirer.

Pendant l'offertoire, à la grand'messe dimanche dernier, nous avons eu le bonheur d'entendre encore un des plus beaux cantiques au Saint-Sacrement: "Un chérubin disait un jour à mon âme", exécuté par Mlle Alma Bourque et M. François Landry d'une manière irréprochable.

Après avoir fini l'année scolaire à l'université, M. B. Chevalier est revenu chez ses parents, M. et Mme Charles Chevalier, pour passer ses vacances avec eux.

Baptêmes.—Marie Louise Merisa, fille de M. et Mme Feliza Cloutier. Parrain et marraine, M. et Mme François Fortier, oncle et tante de l'enfant, tous de Vimy.

Maurice Albert Joseph, fils de M. et Mme Joseph Ouellette. Parrain, M. Narcisse Gelot; marraine, Mme Narcisse Gelot, de Legal.—Corr.

GROSMONT

Le R. P. A. Desmarais, O.M.I., d'Athabasca, a célébré le 29ème jour de mai la Fête-Dieu à Grosmont pour la première fois à la salle de réunion. La fête a été un grand succès.

Il y avait environ 250 personnes présentes. Nous avons eu la grand'messe et procession. Le Rév. Père nous a donné un sermon en français, en anglais et dans la langue indigène cris.

Les décorations de la salle et du reposoir et aussi les arbres plantés de chaque côté de la route étaient très magnifiques.

Nous félicitons les gens de Grosmont pour le dévouement dont ils ont fait preuve dans tous les travaux qu'ils ont faits.

M. Stanislas Major portait la croix. Les porteurs du dais étaient MM. Léon Labranche, Geo. Labranche, Wilfrid Potvin et Victor Noddings.

Le choeur de chant était composé de M. et Mme O'Farrell, Mme Chas Noddings, Elvira Shank, Flora Sundby, Mme F. Véronneau, Jeanne Major, Clara Castonguay, J. Schulte, Rose Emig, Eugène Castonguay, Mme Eugène Sali, Antoinette Sylvais et J.-B. Blanchard.

La quête a été faite par Mme Geo Labranche accompagnée de son mari. M. Philippe Shank, directeur de la procession et ainsi que par Mme Adélard Major, directrice.

Il ne faut pas oublier M. J.-B. Blanchard, le sacristain du R. P. Desmarais, pour le dévouement qu'il s'est donné pour l'organisation de cette fête.

Une date mémorable...

Lorsque vous avez reçu votre journal la semaine dernière avez-vous remarqué la bande-adresse?

Sur ce petit bout de papier vous pouvez voir beaucoup de choses intéressantes et nous faire part ensuite de vos impressions.

Votre adresse est-elle exacte?

Votre abonnement est-il payé?

Il est important que l'adresse soit exacte afin d'éviter tout ennui dans la distribution du journal.

Il est important que votre abonnement soit en règle. C'est peu de chose pour l'abonné, mais cela nous évite des frais de collection, et l'argent arrive toujours à propos, car l'administration d'un journal est extrêmement coûteuse et nous avons besoin de tous nos revenus.

Avez-vous remarqué. . . ?

La fidélité à payer la souscription annuelle est une des manières pratiques d'aider le bon journal.

Formule d'abonnement

Ci-inclus la somme de $..............................en paiement

de..............................an...... d'abonnement à la "Survivance".

Nom ....

Adresse ....

N.B.—L'abonnement est de $2.00 par année. On fait remise à "LA SURVIVANCE",

10010 109ème rue, Edmonton, Alta.

FALHER

Visiteurs distingués

Au nombre des visiteurs distingués de passage à Falher au cours de la semaine, il nous plaît de signaler S. Exc. Mgr Joseph Guy, O.M.I., Monseigneur a profité de son retour de l'Est pour venir rencontrer à Falher les prêtres de la région. Ce qui a valu à notre curé la visite toujours bienvenue de ses confrères du voisinage. Nous avons remarqué M. l'abbé Normandeau de Girouxville, M. l'abbé Roy de Donnelly, M. l'abbé Mallet de Guy, et le R. P. Demers de McLennan. Tous ont été heureux d'entendre Son Excellence leur assurer de compter sur sa présence dans leur paroisse respective pour la confirmation aux dates déjà indiquées, soit le 12 juin à Donnelly, le 19 à Guy et le 26 à Falher. Girouxville est réservé pour juillet.

Dimanche, le 29 mai, la paroisse avait le bonheur de faire la procession solennelle du Très Saint Sacrement par une température idéale. Le premier reposoir fut au couvent et le second à la demeure de M. J.-M. Daoust, ce qui permit à la foule de suivre Jésus-Hostie pendant une heure et demie. Il était édifiant d'entendre des chants de louanges et des prières publiques à haute voix. La bannière des Dames de l'Autel ouvrait la marche des dames tandis que celle de l'Ange Gardien était en tête des enfants. De petits drapeaux aux invocations diverses à Jésus de la Sainte Hostie étaient portés par de jeunes garçons tandis que des fillettes voilées jetaient des fleurs sur le passage du Très Saint Sacrement. Verrons-nous un jour une bannière de la Ligue du Sacré-Coeur suivie par les hommes? Les rues et les maisons sur le parcours de la procession étaient magnifiquement décorées. Souhaitons que ces prières publiques aient le privilège de faire cesser la crise actuelle qui sévit dans le monde entier; le danger semble grandissant puisque notre Très Saint-Père le Pape ordonne des prières publiques.

Jeudi matin, à 9 heures précises, commencent les examens de français préparés par l'A.C.F.A. La crainte qui ordinairement envahit l'esprit des élèves est presqu'entièrement bannie. Aussi, l'anxiété avec laquelle les élèves attendent les concours contribue largement à se donner de la confiance mutuelle, en même temps que cette confiance encourage nos bonnes et dévouées maîtresses. Vers la fin de la matinée tous sortent de classe la figure rayonnante se disant très satisfaits des questions.

Les surveillants qui ont eu l'obligeance de venir sont: M. le curé Lajoie, cours supérieur; M. J.-B. Langelier, président des commissaires, étant absent, est remplacé par Mme Langelier, 1ère classe; M. P. Demers, 5ème année; M. F. Aubin, 4ème année; M. B. Bugeaud, 3ème année; M. D. Forgues, 2ème année; M. J.-A. Paquin, 1ère année.

Nous souhaitons à tous les concurrents de bons résultats afin d'obtenir un beau prix comme récompense de leurs efforts persévérants.

Samedi, le 28 mai au soir un groupe de jeunes personnes des deux sexes arrivaient à l'improviste à la demeure de M. J.-B. Langelier pour fêter joyeusement le 16ème anniversaire de Mlle Antoinette Landry, fille de Mme Langelier. Cette soirée familiale organisée par Mlle Bernadette Boucher, institutrice eut tout le succès qu'elle pouvait espérer. Mme Langelier sut faire les honneurs de sa maison avec l'amabilité qui lui est coutumière et mit tout le monde à l'aise. Il y eut chant, musique et amusements divers; bref, quand vers minuit un succulent goûter fut servi on fut étonné que la soirée fût déjà si avancée. Après s'être encore amusé un brin, il fallut se séparer en conservant un bon souvenir de ce joyeux anniversaire.

Visiteurs

Messieurs Léo Belhumeur, secrétaire général de l'A. C. F. A. et Jean-Marie Fontaine, agronome de Girouard, qui accompagnèrent M. J.-H. Tremblay dans une tournée pour l'exercice de ses fonctions.

Assemblée des Jeunes Eleveurs

Le club des jeunes éleveurs de veaux a profité de la présence à Falher de M. Harry Tremblay, notre agronome bilingue, pour tenir une assemblée au cours de laquelle ont été discutées plusieurs questions importantes. Il est beau de voir l'intérêt que nos jeunes portent à leur club. Pour peu qu'ils persévèrent et que leurs parents leur prêtent main-forte, on peut compter que le succès couronnera leurs efforts. Qu'on ne l'oublie pas: l'avenir tient, pour l'agriculture comme dans les autres domaines, de l'attention qu'on met à former la jeune génération. Il nous fait plaisir d'apprendre que plusieurs jeunes gens, garçons et filles de Donnelly et de Girouxville se sont affiliés au club. Magnifique exemple de l'esprit de coopération et d'émulation qui doit régner dans nos paroisses!

A date, la constatation faite il y a quelque temps, à savoir que le nombre des jeunes filles membres du club l'emporte sur celui des garçons, reste vraie, et cela en dépit des efforts faits pour rétablir l'équilibre...... Faudrait-il conclure que les garçons s'intéressent moins aux choses du sol que leurs soeurs? Pour le moment, disons seulement que c'est là une anomalie difficile à expliquer. Hola! les gars, un peu de fierté!

—Corr.

La vie en Alberta

Retraite fermée

Au collège des Jésuites — Au couvent de l'Assomption

La retraite fermée des hommes et des jeunes gens au Collège des Jésuites commencera le 30 juin à 9 heures du soir et finira le 3 juillet au soir.

Ceux qui désirent prendre part à cette retraite voudront bien avertir le Père Recteur, Collège des Jésuites, Edmonton.

La retraite fermée des dames et des jeunes filles au couvent de l'Assomption commencera le 7 juillet à 9 heures du soir et finira le 11 juillet après déjeuner.

Celles qui désirent prendre part à cette retraite voudront bien avertir la Révérende Soeur Supérieure, Couvent de l'Assomption, 98e rue, Edmonton.

RAHAB

Le 29 mai, dernier dimanche du mois de Marie, nous avons prié notre Mère du ciel avec notre plus grande confiance, comme chaque jour nous nous sommes efforcés de faire monter nos belles prières vers elle. Les plus riches verdures étaient déposées aux pieds de Marie pour orner son autel.

Dimanche réservait une agréable surprise à M. Gonnez Bouchard et Mme Jos. Brochu de voir tous rassemblés leurs amis à la demeure de M. et Mme Samuel Boudreault, soeur de M. Bouchard pour fêter le 26ème anniversaire de Mme Brochu. Les amis ont passé une agréable soirée. Des souhaits furent offerts. A minuit le réveillon fut servi par des amis. Et ce ne fut que tard dans la nuit que tous se séparèrent emportant un agréable souvenir de cette charmante soirée. Parmi ceux qui étaient présents on remarqua M. et Mme Samuel Boudreault, M. et Mme Jos. Brochu, M. et Mme Jos. Thibault, Mme Alex Bouchard, Mlle Louisia Girard, Mlle Rose Alba Girard, M. Gonnez Bouchard, M. Thomas Louis Thivierge, M. Jos. Prime Girard, M. Louis Bergeron et M. Willie Belley.

C'est avec regret que nous avons fait nos adieux à Marie le 31 mai. Nous avons porté nos tributs à Marie aux pieds de son trône sacré. Oh! Mère, reçois cette couronne de toutes nos prières faites durant ce mois pour qu'elles soient le gage heureux des grâces qu'auprès de ton trône tu nous réserves dans les cieux.

La prière commença par un cantique: "Salut, beau mois", chanté par M. Jos. Thibault.

Après la prière du soir un deuxième cantique: "Je viens t'offrir mon coeur" fut chanté par Mlle Louisia Girard. Après ce cantique la consécration à Marie fut lue. Ensuite, le chapelet fut dit, les mystères du rosaire furent chantés par Mme Jos. Brochu et à la fin de la prière un dernier adieu à Marie, "En vous quittant, Mère chérie" fut exécuté par M. Gonnez Bouchard et Mlle Rose Alba Girard. Les cantiques furent tous accompagnés sur le cornet par M. Thomas Louis Thivierge.

Ce fut vraiment beau pour nous autres pères et mères de cette paroisse de voir prier nos chers petits enfants pendant ce beau mois et d'entendre leurs voix pures tous les jours. Nous remercions bien celle qui s'est intéressée pendant tout le mois à orner l'autel de Marie.

Nous avons eu la visite de M. l'inspecteur des écoles lundi le 30 mai.

Un accident est survenu mercredi soir lorsque deux chevaux appartenant à M. Charles Brochu lesquels étaient tout près du chemin de fer, furent frappés par la locomotive. L'un d'eux fut tué sur le champ. L'autre n'a reçu que des blessures insignifiantes.—Corr.

SAINT-JOACHIM

Journée paroissiale: La solennité de la fête du Sacré-Coeur a été marquée par un grand nombre de communions. Aux messes, le R. P. curé exhorta les paroissiens à la prière et à la pénitence, oeuvres recommandées par le Souverain Pontife pendant l'octave du Sacré-Coeur, comme moyen d'obtenir la cessation de la crise qui afflige l'humanité. Il lut et commenta aussi une partie de l'Encyclique "Carita Christi compulsi", dans laquelle notre Chef Suprême nous montre avec tant de clairvoyance les causes de la dépression universelle.

La grand'messe de onze heures fut chantée par le R. P. F. Arbet, O.M.I. récemment arrivé de France, et en route pour le diocèse de Grouard. Le Saint Sacrement a été exposé durant l'après-midi et le soir à 7 h. 30, les paroissiens sont venus nombreux faire leur acte de réparation solennelle au Sacré-Coeur de Jésus.

La Saint-Jean-Baptiste: Notre fête nationale s'annonce très bien à St-Joachim. Ce sera le 19 juin prochain. Il y aura grand'messe solennelle à 10 h. 30, suivie du banquet à la salle paroissiale. Dans l'après-midi, il y aura un magnifique programme de jeux et de courses sur le terrain du séminaire. Et le soir, un groupe de paroissiens interprèteront la fameuse comédie "Durand et Durand", à la salle de l'Ecole séparée de la 103ème rue. Le comité d'organisation est très encouragé et ce sera certainement un beau jour pour tous les Canadiens français.

COLLEGE ST-ANTOINE

Lundi prochain, le 13, à 9 heures p.m., concert dans la salle paroissiale Saint-François, donné au profit du collège franciscain.

Bienvenue à tous.

LAMOUREUX

Célèbrera la St-Jean-Baptiste

le 12 Juin

Diner et souper à la salle paroissiale

Jeux, courses, amusements divers

Soirée dramatique et musicale

CORDIALE BIENVENUE A TOUS

DONNELLY

La température a empêché nos jeunes de fêter Dollard le 24 courant. Ils ont remis leur fête à une quinzaine. Tout de même, ils ont bien voulu donner dimanche dernier leur séance. Nous les félicitons de leur initiative. " Si Dollard revenait, il trouverait encore des âmes généreuses"

Dimanche, solennité de la Fête-Dieu, à la messe de 8 heures avait lieu la rénovation solennelle des voeux du baptême. Cérémonie bien touchante de voir ces enfants venir, un par un s'agenouiller devant le sanctuaire et la main sur les saints évangiles, renouveller leurs engagements de fidèles chrétiens, puis aller implorer la Vierge Immaculée d'être désormais leur Mère et Protectrice.

La procession de la Fête-Dieu s'est faite sous un beau ciel d'azur. A force de travail, le chemin tout haché d'ornières par les pluies des jours précédents fut aplani et remis en bon état, grâce à MM. Jacob et Cimon.

La procession s'est déroulée dans un ordre parfait. Un premier arrêt fut fait au reposoir, chez Mme M.-A. Gravel, et au retour, un second, au reposoir du pensionnat. Tous deux étaient ornés avec un goût pieux. Il y avait même des petits anges...... tout vivants, qui nous accompagnaient dans nos adorations au Dieu de l'Eucharistie. Cette manifestation de foi nous donne le ferme espoir qu'elle sera pour la paroisse une source de bénédictions.

Nos jeunes ont ouvert leur ligue de balle-au-camp. Première rencontre: Falher-Donnelly, résultat: Falher 14, Donnelly, 7. Nous félicitons les deux camps de leur belle tenue tant dans la victoire que dans la défaite. Le jeune doit être un facteur de discipline!

En visite au presbytère et au pensionnat, Son E. Mgr Guy, O.M.I., de retour d'un voyage dans l'Est. Son Excellence sera parmi nous en visite pastorale le 12 courant.

Cette semaine, Monsieur H. Tremblay, agronome bilingue, réunit son club de jeunes éleveurs, assiste à leur assemblée régulière, et leur donne les avis de la saison. Il annonce qu'au cours de l'été, il y aura une fête champêtre de démonstration à la ferme de Saint-Antoine.

M. Belhumeur, secrétaire général de l'A.C.F.A., accompagnant M. Tremblay, vient se rendre compte des activités de son avant-garde: "L'avant-garde Belhumeur". On lira ce compte rendu dans le coin des Avant-Gardes. Tout de même nous pouvons dire que M. Belhumeur semble bien satisfait du travail de ses jeunes!

M. G. Dandurand a modernisé l'intérieur de son magasin. C'est comme en ville, maintenant. Rayons et vitrines flattent l'oeil du client.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme A. Houle qui s'est trouvée soudainement indisposée lors d'une visite chez M. J. Parent, et transportée d'urgence à l'hôpital de McLennan, est parfaitement rétablie.

GIROUXVILLE

A M. et Mme Eugène Jutras, une fille baptisée Marie Juliette Lucie. Parrain et marraine: M. F. Turcotte et Lucie Forget, tante et oncle de l'enfant.

La cie "Alberta Pacific" fait les travaux d'excavation et prépare les matériaux nécessaires sur place pour commencer la construction d'un grand élévateur à grains, juste à l'ouest du premier. L'équipe de la cie est au complet. On a eu recours aux services de quelques hommes de la place seulement pour les fondations. Tout de même, cela fait de la vie, du mouvement, par ces temps calmes.

Le R. P. Demers, de McLennan. MM. J.-H. Tremblay, agronome bilingue faisant sa ronde obligatoire accompagné de M. L. Belhumeur, secrétaire général de l'A. C. F. A. qui lui aussi fait ses visites officielles, et M. Jos. Tremblay, de Falher.

L'inspecteur d'écoles, M. Wilson, qui s'était annoncé pour mars et avril, a retardé son inspectorat jusqu'à ces derniers jours, juste au moment précis du concours de français, et par des chemins impraticables pour l'auto en nombre d'endroits. Aussi regrette-t-il, mais trop tard de n'être pas venu en mai alors que les routes étaient passables avant ces dernières pluies.

M. J. A. Sinclair, vétérinaire et juge en chef aux expositions fédérales, provinciales, etc., est venu faire l'inspection et l'examen des étalons. Inutile de dire qu'il a trouvé le "Comte de Frontenac", qui avait été loué au club de Girouxville l'an dernier, appesanti et en très bonne condition. M. Paul Dumas, en a la charge pour la saison.

Histoire du Canada

1655—Mariage réhabilité: Marguerite Sédillot, mariée aux Trois-Rivières à Jean Aubuchon, faisait réhabiliter son mariage qui avait été déclaré nul par défaut d'âge requis. Etant née le 4 avril 1643, elle n'avait que onze ans et demi à l'époque de son mariage qui avait été célébré le 19 septembre 1654.

1658—Mgr de Laval est sacré évêque de Pétrée, dans l'église St-Germain-des-Prés. C'est en mémoire du jour de son sacre que Mgr Laval choisit l'Immaculée Conception pour fête patronale de sa cathédrale avec St-Louis pour second patron.

1661—La foudre tomba sur la tête d'une femme nommée Jaquette, femme de Leguay. Elle fut tuée ainsi qu'une vache qui était proche d'elle.

Mai 1662—Première profession religieuse reçue par Mgr Laval: Jeanne Françoise Poisson, fille de Jean Poisson, seigneur de Gentilly et de Jacqueline Chamboy.

Sépulture de Lambert Closse, major de Montréal, qui périt dans un combat contre les Iroquois.

1664—Mal caduc (épilepsie essentielle) empêchement de mariage...... permis est accordé conditionnellement...... Au cas de récidive, sera déporté.

COLLEGE DES JESUITES

Dimanche dernier, une heureuse diversion, au milieu du travail des examens, s'offrait à notre équipe de balle-au-camp. M. le curé de Villeneuve nous invitait à prendre part à un concours à l'occasion de sa fête paroissiale. Les adversaires étaient formidables: les équipes de Saint-Albert, Onoway, et Rivière-qui-Barre. Mais nous sommes toujours prêts à accepter une belle partie, et nous voilà en route pour Villeneuve.

Nous jouions contre St-Albert: partie joyeuse, palpitante. Il fallut même jouer une manche supplémentaire, ce qui donna à nos adversaires une belle victoire, 8-5. Grand merci à M. Comeau de sa charmante réception.

L'après-midi passa rapidement, et le soir, après un banquet merveilleux auquel nous fîmes tous honneur, nous reprenions en chantant le chemin du Collège. Nous offrons tous nos remerciements à Villeneuve et à son aimable curé de cette très agréable journée.

CALGARY

Baptême: Fernand, Abel, Jean-Marie; enfant de la famille Fernand Suais de cette ville. Les parrain et marraine: Bernard Suais et Blanche Andrée Suais, frère et soeur de l'enfant.

Bénédiction de cloche: Dimanche à l'heure du catéchisme, il y avait fête chez les enfants à l'occasion du baptême de la première cloche de l'église paroissiale. L'idée, au début, ayant été de trouver un signal pour la rentrée des élèves au catéchisme, ces derniers avaient été invités à présenter un nom de baptême pour la nouvelle cloche et à servir ensuite de parrains et de marraines à la bénédiction. Plusieurs oublièrent ou se trouvèrent dans l'embarras du choix, cependant l'on tira les trois noms les plus populaires de la liste présentée. Et sur l'inspiration de plusieurs paroissiens pleins de vénération pour l'histoire de la petite cloche du catéchisme, il semble admis maintenant qu'elle se fera, comme ses soeurs plus grosses et plus importantes, la voix officielle de tous nos offices paroissiaux. La cloche n'est-elle pas l'âme d'une paroisse, l'écho de ses joies et de ses douleurs? En sonnant elle nous invite à pratiquer les vertus de ses saints patrons. L'histoire des peuples nous apprend que l'usage des cloches est très ancien. L'Eglise s'en sert au moins depuis douze cents ans, selon le témoignage de saint Paulin; on baptisait les cloches du temps de Charlemagne; les Francs, nos ancêtres, s'en servaient, puisqu'à l'approche de l'ennemi, l'évêque saint Loup fit sonner les cloches de la ville de Sens, et le roi Clotaire déconcerté par ce bruit, n'avança pas.

Si nous considérons encore la mission chrétienne de la cloche, elle est le prédicateur populaire qui parle au coeur de l'impie et du pécheur en sonnant l'heure des devoirs chrétiens, l'heure du remords et de l'éternité. Elle annonce les grandes fêtes: Noël, Pâques, la fête des morts, les retraites paroissiales, trois fois par jour elle invite à la prière par l'Angelus, plus joyeuse le samedi, elle annonce le dimanche, et son repos. C'est elle qui chante sur les berceaux et qui pleure sur nos chers défunts. La cloche est encore mêlée à tous les événements de la famille et de la société: elle annonce les victoires et les dangers, on la rencontre dans les régions des montagnes parmi les glaciers et les neiges où à l'heure des avalanches elle sonne et indique au voyageur égaré le refuge sauveur. Dans un danger public, le tocsin sonne l'alarme devant un incendie, une invasion de l'ennemi, une inondation qui menace de tout ruiner.

Voilà donc ce qui explique cet amour universel pour la cloche, les sacrifices qu'ont toujours faits les paroissiens pour ce monument de leur foi, et qui redit aux descendants nos sentiments de religion.

En attendant le moment d'un carillonnement plus puissant, la petite cloche du catéchisme sonnera fidèlement pour la paroisse Sainte-Famille. Nous publions en son honneur l'extrait des registres de la paroisse qui témoigne de son entrée officielle en service.

"Ce dimanche 5 juin de l'année de Notre-Seigneur 1932, Nous soussigné, prêtre curé, avons bénit avec les solennités prescrites, une cloche pour l'église française Sainte-Famille de cette ville. Cette cloche du poids de 75 livres, fut, dit-on, la première qui servit au culte dans Calgary; et à ce titre, nous sommes fier d'hériter de cette relique qui servira désormais à sonner les offices paroissiaux à Ste-Famille. Présentée pour la bénédiction par les parrains et marraines dont les noms suivent, elle a reçu les noms de Marie Jean-Baptiste Pie XI. Ont été présents tous les enfants du catéchisme et quelques fidèles. Fait à Calgary, les jour et an que dessus.

Clovis Beauregard, ptre-curé.

Irène Croteau, Jeannette Croteau, Jacqueline Chase, Denise Bolduc, Marielle Séguin, Jeanne Lesieur, Béatrice Despins, Marguerite Laurendeau, Rachel Despins, Madeleine Beauchemin, Flora Côté, Thérèse Beauchemin, Eugène Auclaire, Irène Lesieur, Ernest Lesieur, François Auclair, Aimé Boisselle.

Le thé: Mercredi, le 1er juin, la Société des Dames de Sainte-Famille donnait un "thé" au profit des Oeuvres paroissiales à la résidence de Mme Georges Dunn. Nous avions chargé Mme Miquelon de l'organisation générale, et elle sut utiliser la généreuse hospitalité de Mme Dunn avec bon goût et harmonie. Sous son habile direction, la décoration et les services dans les différentes pièces de la réception attirèrent l'admiration générale.

Mme Savary, présidente des Dames de Sainte-Famille, souhaitait avec l'hôtesse de la maison, la bienvenue aux visiteurs. Mme Beauchemin introduisait les convives à table; pendant que Mmes Minard, Giroux, Greene, Briand, Plotkins, Bray, Despins et Hoad servaient abondamment les bonnes choses du thé. Mmes Boucher et Larivière s'occupaient du comptoir des pâtisseries et des bonbons. Mme Côté organisa la rafle d'un beau plateau verrerie, et Mme Julien était à la caisse. Le lilas et les pois d'odeur aux couleurs variées jetaient, à l'intérieur, la note gaie, malgré les ondées du dehors qui ne réussirent pas cependant à décourager nos braves paroissiennes et leurs nombreux amis, parmi lesquels nous avons pu nous procurer la liste suivante:

M. le curé C. Beauregard, les RR. PP. Walsh et Healy, C.SS.R., Mmes C.-J. Côté. J.-W. Savary, R. Miquelon, P. Ediisle, Fontana, L. Poulin, J.-E. Giroux, C. Bray, G. Hoad, A. Boucher, P. Larivière P. Molyneaux, C. Veilleux, A. Hébert, C. Fortin, A. Julien, Steele, Oliver, Penkerton, Aubertin, A. Lesage, E. York, Z. Elmore, F. Ditto, E. McKay, F. Kinaham, D. Lynch, J. Dary, G. Mackenzie, T. Speers, S. Lacroix, T. Murdock, McMillan, A. Kimbal J. Kelly, R. Gillard, K. O'Neil, Jeffers, W. Dinnigan, C. King, J. Stokes, G. Dupré, Donnelly, P. Johnson, J. McNichol, J. Usher, W. Jennings McFadden, F. Bryne, J. Buck, Nuzo, LaFlèche, A. Landry, E. Cowan, R. Green, J. Briand, B. Bolduc, A. Choquette, J. Graham, J. Fitzpatrick, R. Malcolm, F. Rooney, H. Rooney, L. Plotkins, H. Boisselle, J. Auclair, J. Gleason, G. Suey; MM. et Mmes A. Alteman, Dr L. Beauchemin, A. Côté, V. Despins, G. Minard, Kinaham; Miles F. Giroux, E. York, M. Malinski, J. McLeod, G. Thorne, E. Montgomery, M. M. Monnelley; MM. S. Laurendeau, J.-R. Miquelon, G. Lafortune, W. Bray, H. Boisselle, A. Audette P. Larivière, Harrigan; Mmes Chouinard, Crs Boisselle, D. Boisselle; et Mlles G. Wade, A. Boucher, B. Briand; et M. P. Thériault.

Le thé des dames se prolongea encore par une partie de cartes après la prière, dans la salle de l'église, à la suite de laquelle Mmes Côté et V. Despins nous servirent le réveillon. Le prix de la soirée fut gagné par Mme Chouinard et Mme Gillard.

Assemblée: Cette semaine, au lieu et heure ordinaires, auront lieu les assemblées régulières de la St-Vincent de Paul, de la St-Jean-Baptiste et de l'A.C.F.A.

Croisade de prière et de pénitence: Dimanche dernier, au prône, M. le curé appuya de nouveau sur l'invitation pressée du Pape, dans son encyclique "Caritas Christi", demandant aux fidèles du monde entier de s'unir pour hâter l'heure de la miséricorde, contre la détresse qui accable l'humanité. Il nous rappela aussi que les Canadiens français sont d'une race qui sait prier: nous montrant les grandes démonstrations de foi catholique introduites par nos Pères et régulièrement célébrées par nos compatriotes, au grand jour et dans le recueillement le plus touchant, partout dans la vieille province et dans la métropole canadienne qui compte un million et demi d'habitants.

Et pour répondre à la direction diocésaine qui invitait les paroisses à suivre l'appel du Pape par des exercices spéciaux devant le S. Sacrement exposé à l'adoration des fidèles, en temps jugé le plus opportun par les pasteurs, nous avons eu ici l'exposition solennelle du St-Sacrement dimanche matin depuis le moment de la communion jusqu'après la procession à l'issue de la grand'messe; et le soir une nombreuse assistance offrit l'hommage de l'Heure-Sainte devant l'ostensoire de l'Eucharistie. De même pendant tout l'octave de la fête du Sacré-Coeur, la messe toujours célébrée devant le Saint-Sacrement exposé et la bénédiction solennelle du soir continuent d'attirer un grand nombre de paroissiens désireux de donner un témoignage de leur obéissance au chef suprême de l'Eglise et de coopérer, avec le reste du monde, pour hâter l'heure de la miséricorde et de la paix sur la terre.

—Corr.



Page Agricole



Les prix du marché

Prix à Edmonton

Blé—

No 1 Nord	35½
No 2 Nord	32½
No 3 Nord	29½
No 4 Nord	27½
No 5 Nord	24½
No 6 Nord	20½
Fourrage	20½

Avoine—

No 2 C W	20½
No 3 C W	18½
Fourrage	17½

Orge—

No 3 C W	20
No 4 C W	17

Seigle—

No 2 C W	14
No 3 C W	12

Prix à Vancouver

Blé—

No 1 Nord	53⅝
No 2 Nord	50⅜
No 3 Nord	48⅛
No 4 Nord	47⅛
No 5 Nord	44⅛
No 6 Nord	41⅛
Fourrage	37⅛

Prix à Winnipeg

Blé—

No 1 Nord	56⅛
No 2 Nord	52⅞
No 3 Nord	49⅞
No 4 Nord	48⅞
No 5 Nord	44⅝
No 6 Nord	39⅛
Fourrage	37⅛

Avoine—

No 2 C W	33¾
No 3 C W	31⅞
Fourrage	30¾

Orge—

No 3 C W	36⅝
No 4 C W	33⅞

Seigle—

No 1 C W	32⅝

Prix à Edmonton

Bétail—

Taures de choix	4.50 à 4.75
" qualité moyenne	4.00 à 4.25
" commune	3.25 à 3.50
Veaux de choix	5.00 à 5.50
" qualité moyenne	4.00 à 4.50
" communs	3.00 à 4.00
Bouvillons (steers) de choix	4.75 à 5.00
Bouvillons qualité moyenne	4.00 à 4.25
" communs	3.00 à 3.75
Boeuf de choix	3.00 à 3.50
" ordinaire	2.00 à 2.75
" commun	1.50 à 2.00
Mouton de choix	6.50 à 6.65
" de l'année	4.25 à 5.00
Brebis	3.00 à 4.00
Porc à bacon	3.35

(Ces prix ont été préparés le lundi soir)

Lait	1.80

Crème—

Spéciale	.12
No 1	.10
No 2	.07

Oeufs—(Variations quotidiennes)

Extras	.08
Frais No 1 (First)	.07
2ème qualité	04
Oeufs craqués	03

Ces prix nous sont fournis par la Woodland Dairy Co.

LA RESISTANCE A LA ROUILLE, UN CARACTERE HEREDITAIRE

Il y a des variétés de blé qui paraissent être plus réfractaires que d'autres à la rouille, et les investigateurs, au Canada et ailleurs, ont donné beaucoup d'attention à cette question en ces dernières années et ont découvert certains faits dont l'application s'est montrée utile dans la lutte contre la rouille. Ils ont trouvé, entre autres choses: (1) que la résistance à la rouille est un caractère héréditaire, qui paraît être fermement fixé dans la variété qui le possède; et (2) que l'on peut combiner par le croisement la résistance d'une variété avec les qualités désirables d'une autre variété. Cette résistance n'est donc pas quelque chose qui varie avec les conditions dans lesquelles une variété est cultivée.

Il y a une chose à noter sous ce rapport cependant, c'est que, sur certains sols, l'application d'engrais potassiques tend à avancer la maturité des céréales et à provoquer le développement d'une plus forte proportion de tissus ligneux. Les plantes cultivées sur les sols fertilisés de cette façon ont ainsi une tendance à échapper à la rouille ou à moins souffrir de ses attaques que les plantes cultivées sur sols riches en matières azotées, qui tendent à produire une plus forte proportion de tissus succulents dans les plantes; mais ce n'est pas là un caractère héréditaire et la récolte de l'année suivante n'a pas pour cela plus de résistance ou plus de sensibilité qu'à l'ordinaire. Les caractères héréditaires restent plus les mêmes.

Il a été établi par des études récentes qu'il y a au moins trois types de résistance héréditaire à la rouille. (1) Certaines variétés de blé, par exemple, le Kota, sont modérément résistantes à toutes les formes de la rouille de la tige parce qu'elles possèdent dans leurs tissus une quantité considérable d'éléments ligneux qui s'opposent à un grand développement du champignon de la rouille. (2) D'autres variétés, comme le Marquis, sont très résistantes à quelques-unes des nombreuses formes de la rouille de la tige, mais très sensibles à d'autres. (3) Un troisième groupe de blés, principalement composés de durums et d'amidonniers, sont sensibles à certaines formes de rouille et résistants à d'autres dans la phase de la plantule, mais ils sont très résistants dans la dernière phase de la croissance à toutes les formes connues de la rouille de la tige. Ce sont les chercheurs du laboratoire fédéral des recherches sur la rouille qui ont fourni la première démonstration positive de ce type de résistance, que l'on appelle résistance de la plante mûre. C'est un caractère héréditaire, qui peut se transmettre comme tout autre caractère unique. Il s'est fait beaucoup de croisements en vue de combiner ce type de résistance avec la valeur meunière et boulangère d'autres blés. On multiplie actuellement certaines espèces venant de ces croisements, et possédant ce type de résistance et les caractères désirables de nos meilleurs blés à pain, en vue d'étudier plus complètement leur valeur commerciale et leur résistance à d'autres maladies que la rouille.

J. JOHNSON,
Laboratoire fédéral des recherches sur la rouille,
Winnipeg, Man.

TRAITEMENT DES PORCS CONTRE LA BRULURE DU SOLEIL

La brûlure du soleil, c'est-à-dire la formation d'ampoules sur la peau des porcs exposés au soleil, cause de lourdes pertes aux éleveurs de ces animaux tous les ans, dans bien des parties du Canada. L'animal affecté souffre beaucoup, il cesse bientôt de profiter et sa croissance est fortement retardée. Ces cochons "brûlés" par le soleil sont même tellement affaiblis qu'ils offrent beaucoup moins de résistance que les autres aux attaques des parasites et des maladies contagieuses. Ils s'engraissent très lentement, exigent beaucoup plus de livres de grain par livre d'augmentation que les autres, et ne laissent souvent, en définitive, qu'une perte à leurs nourrisseurs.

Beaucoup de portées sont "brûlées" à l'époque du sevrage et on ne devrait laisser les petits cochons au soleil que pendant de courtes périodes, jusqu'à ce que leur beau soit bien durcie. Les jeunes porcs que l'on met pendant une journée chaude sur un pâturage de luzerne ou de navette, humide de pluie ou de rosée, sont exposés à cet accident. Les porcs Yorkshires y sont plus exposés que les porcs des races rouge ou noire, parce qu'ils sont blancs, mais les porcs de toutes les races peuvent se brûler s'ils sont trop exposés au soleil ou s'ils manquent de vigueur. Les meilleurs moyens préventifs sont: l'exposition graduelle des petits cochons au soleil, et le maintien de tous les porcs dans un état vigoureux de croissance rapide.

On peut grandement réduire les risques d'accident en fournissant des abris pour que les cochons puissent se reposer à l'ombre pendant la chaleur du jour. La cabane à porcs des quatre saisons, qui peut également les abriter en hiver, ou une charpente de branches couverte de morceaux de gazon ou de paille, fournira l'abri nécessaire contre le soleil.

Voici un traitement contre la brûlure dont l'efficacité a été démontrée par des expériences conduites à la Station expérimentale fédérale de Lacombe, Alberta: Appliquez un mélange de deux livres de soufre, huit onces d'huile de goudron et un gallon d'huile de lin crue. Faites chauffer ce mélange et appliquez-le tandis qu'il est très chaud sur le dos, les épaules et les côtés des animaux au moyen d'un balai ou d'une brosse raide. Une application donne habituellement des résultats frappants, mais il peut être nécessaire de répéter. Il faut attendre deux ou trois jours avant de remettre sur le pâturage les porcs qui ont été traités car de nouvelles ampoules pourraient se former s'ils étaient exposés au chaud soleil immédiatement après avoir été huilés. L'huile de tracteur et l'huile d'automobile ont aussi été employées contre cette brûlure, mais elles ne se sont pas montrées aussi utiles que le mélange que nous venons de mentionner.

H. E. WILSON,
Station expérimentale fédérale,
Lacombe, Alberta.

Pour vivre heureux et longtemps jeunes gens, cultivez la terre

Le retour à la terre c'est la décongestion de la ville—Le travail qui conserve et rend gai—Ceux à qui il ne manque rien—L'amour de la terre et la prospérité du pays

La récompense—Une suggestion

—Le retour à la terre? C'est le seul moyen de décongestionner la ville. C'est le meilleur remède au mal dont souffre le pays. Mais ce remède, hâtons-nous de l'appliquer, car le mal s'aggrave avec chaque jour qui passe. Il importe, ainsi que le propose la "Presse", de renvoyer sur la ferme, le fils du cultivateur qui n'a pu s'adapter à son nouveau milieu. Il importe d'agir vite car l'atmosphère de la ville l'aura bientôt gâté. Quelques mois de séjour dans le désoeuvrement suffiront à faire de lui un définitif désaxé, un transplanté ayant perdu ses racines qui ne réussira nulle part et ne sera jamais qu'un raté.

—Quant aux autres, aux hommes de métier d'un certain âge, momentanément sans emploi, je fais mes réserves quant à l'opportunité de les acheminer sur des fermes. Je me demande s'ils pourront s'y adapter.

—Mais pourquoi faut-il que pareilles questions se posent, que le chômage, la congestion de la ville deviennent un problème grave en ce pays où la terre, riche et généreuse, offre une large place à tous?

—C'est qu'à son endroit notre esprit est faussé. Ce qui fait la force de la France, c'est que ses paysans ont l'amour de son sol, que ses ouvriers, ses bourgeois mêmes, considèrent le retour à la terre, comme la récompense de toute une vie de dur travail, de sévère économie. Ce qui, pour le Canada français tend à devenir un élément de faiblesse, c'est que les fils de cultivateurs considèrent en trop grand nombre que l'abandon de la terre, l'exode vers la ville, c'est la libération de toutes les obligations, la rupture de tous les liens, c'est l'accès aux joies de la grande vie.

—Quelles misères, quelles amères désillusions entraine ce malheureux état d'esprit qui, en se généralisant, tend à devenir une plaie du pays.

—Il existe en certains milieux une tendance fâcheuse à mépriser la terre. Or la terre, la terre du Canada surtout, moi qui la connais, je déclare qu'elle est riche et généreuse. Elle rend toujours largement ce qu'il mérite, à qui la cultive. Elle est pour nous tous la même nourricière et la traiter en marâtre est souverainement injuste.

Celui qui me parle de la sorte est M. Paul Wattiez, qui fait à Outremont de la culture maraîchère. M. Paul Wattiez est un élève du célèbre Institut Agricole de Beauvais, des Frères des Ecoles Chrétiennes. Arrivé au pays il y a quarante ans, il avait, comme beaucoup de ceux qui ont réussi parmi nous, l'escarcelle plutôt légère. Mais, sans être trop précis, on peut dire que sa situation n'est plus la même aujourd'hui.

M. Paul Wattiez n'est plus jeune. Avec l'âge, ses cheveux ont blanchi, mais tout dans sa personne dit la force et la santé. Le labeur au grand air, au bon soleil, l'absence de soucis, lui ont conservé l'allure jeune, la bonne et saine gaieté.

—Moi je vous dis que la terre canadienne depuis quarante ans que je la cultive, je la connais. Or elle rapporte toujours et dans les bonnes années elle rapporte très bien. Dans les mauvaises elle rapporte moins, mais le cultivateur n'a tout de même aucune inquiétude, étant chez lui, ayant de quoi manger et se chauffer. Ayant de tout sous la main il n'a qu'à aller s'en chercher.

—Je me demande si l'ouvrier dont les affaires ne marchent pas, qui chôme et n'a pas d'argent, peut en dire et surtout en faire autant.

—Tenez, me dit M. Paul Wattiez, une grive a fait son nid au-dessus de ma porte. Elle a chanté tout le jour en le faisant: bientôt, les petits étant éclos, commenceront de gazouiller. Est-il quelque chose de plus joli à entendre en s'éveillant?

—Est-il possible, je me le demande souvent, que des gens ayant de la fierté, le sens de l'indépendance, préfèrent la vie de bagnard, le travail forcé en atelier, trop souvent dans un milieu malsain, sans lumière et sans air, à la belle vie sous le ciel avec le temps qu'il fera pour seul souci?

—A présent il me reste à vous dire, précise M. Paul Wattiez, que les cailles ne tombent pas toutes rôties dans l'assiette du cultivateur. Il travaille autant qu'un ouvrier, mais son travail est sain et conserve la santé. Au lever du jour il doit être dans son champ et il doit y être encore lorsque le soleil se couche. Mais à sept heures, lorsqu'il rentre pour son déjeuner, je vous garantis qu'il a faim, qu'il mange bien. Comme il retourne à son champ si tôt le repas fini, *ce qu'il a mangé* il le digère sans difficulté. Les ouvriers à l'estomac délabré, au teint de papier mâché que je connais, peuvent-ils en dire autant?

—Si une suggestion m'était permise, voici celle que je ferais. Je dirais d'abord que trop de fils de cultivateurs à l'aise deviennent avocats, notaires, pharmaciens, médecins, tous gens qui ne produisent rien. Ce dont le pays a surtout besoin, ce sont des cultivateurs connaissant la théorie et la pratique de leur métier, ayant appris, à l'école ce que la terre peut rendre.

—Si les Frères des Ecoles Chrétiennes avaient un jour la pensée de fonder quelque part autour de Montréal une école du genre de leur institut de Beauvais, ils rendraient au pays le plus grand des services.

—Si dans toutes les écoles primaires on faisait ce que l'on fait en France, on donnait à l'enfance un cours à sa portée pour lui apprendre l'amour de la terre, on commencerait à lutter contre le mal qui nous ronge en l'attaquant à sa source. Ces cours que l'on donnerait à l'enfance, on continuerait à les lui donner à mesure qu'elle avancerait en âge, on la dirigerait insensiblement, sans qu'elle s'en aperçoive, vers l'Institut Agricole. Au lieu de faire de nos jeunes gens des commis pâlots, à poitrine creuse, à cou de poulet mal nourri, on en ferait des jeunes gens robustes et gais, vivant la vie saine et plantureuse des hommes de la terre et le pays, en définitive, s'en porterait mieux.

—Quant à moi, conclut M. Paul Wattiez, si mon exemple pour les jeunes peut signifier quelque chose, voici ce que je dirai: depuis quarante ans je cultive le même champ, la plus grande peine que l'on pourrait me faire serait de m'obliger à le quitter. Lorsque je regarde en arrière, je ne regrette rien. Si j'avais à recommencer ma vie, je suivrais exactement la route que j'ai suivie.

—Jeunes gens, venez à la terre: vous y vivrez heureux et longtemps.

(La Presse)

L'IMPORTANCE DE L'AGRICULTURE

Alonzo Taylor, de l'Institut de recherches sur les denrées alimentaires, Californie, disait récemment qu'il y a environ 1,800,000,000 de personnes dans le monde et que, d'une façon générale, il faut le travail de deux personnes sur trois pour nourrir et vêtir tout ce monde.

En d'autres termes, la production de vivres pour nourrir la population du monde exige un effort, direct ou indirect; de la part de deux personnes sur trois qui habitent le globe—environ un milliard et quart.

L'agriculture est donc une industrie et une activité de première importance dans le programme de la vie humaine moderne. Et puisqu'il en est ainsi, tous ont un intérêt fondamental dans le succès ou l'échec de ces millions, dont la première contribution à la prospérité du monde est la culture du sol.

Devant ces faits, il ne faut pas s'étonner si la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui doit être tenue à Régina, Canada, en 1933, est reconnue comme un événement de la plus haute importance dans tous les pays qui produisent du grain. Par l'intermédiaire de cinquante-deux catégories compétitrices, on fournira l'occasion aux producteurs de tous les pays de montrer ce qu'ils cultivent et d'entrer en concurrence amicale avec les autres pour être reconnus par les plus grands experts.

JEUNES PRODUCTEURS DE SEMENCE DU MANITOBA

Depuis que les cercles de jeunes producteurs de semence ont été organisés au Manitoba en 1929, ces travaux ont pris un développement rapide. Il y a cette année 45 cercles comptant 450 garçons et jeunes gens qui vont ensemencé au total 1660 acres en blé, orge, avoine, luzerne, et trèfle. Beaucoup des membres de ces cercles choisiront des échantillons pour les présenter dans les catégories compétitrices de l'Exposition Mondiale du Grain, qui aura lieu à Régina en 1933, et quelques-uns des vieux participants aux expositions devront se démener un peu plus que d'habitude s'ils veulent maintenir leur réputation.

Notes Agricoles

Les volailles se font une place dans l'exploitation de la ferme

"On reconnait aujourd'hui que la basse-cour est l'une des branches les plus essentielles sur toute ferme moderne où l'on suit un programme de culture mixte", dit George Robertson, adjoint à l'Aviculteur du Dominion. Non seulement il est admis que la basse-cour est une branche nécessaire de la ferme, mais de plus en plus les cultivateurs reconnaissent qu'aucune branche ne rapporte un revenu aussi élevé, proportionnellement au capital et à la main-d'oeuvre qu'elle requiert.

Pour la ferme mixte, on recommande les races à toutes fins, telles que la Plymouth Rock, qui sont également bonnes pour la ponte et pour la production de la viande. Une basse-cour d'une centaine d'oiseaux de ce genre, bien exploitée, rapporte au cultivateur un bénéfice de $200 à $500 par an sur le coût de la nourriture, et ce n'est pas là un montant à dédaigner, même par les cultivateurs les plus à l'aise".

LA GRAINE DE LIN

"La graine de lin est une récolte qui reçoit à l'heure actuelle beaucoup d'attention de la part des cultivateurs sur tous les points du Canada," dit un rapport du Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa. "Il se produit aujourd'hui quelque trois millions de boisseaux tous les ans au Canada, dont deux millions et demi sont employés au pays même dans la fabrication de l'huile de lin". Les producteurs de cette grande quantité de semence devraient fournir une très vive concurrence à l'Exposition Mondiale du Grain, qui sera tenue à Régina l'année prochaine. L'invitation est spécialement alléchante. Il y a deux catégories pour la graine de lin: lin à filasse et toutes autres variétés autres que celles pour la filasse. Il y a 54 prix en argent comptant, depuis un premier prix de $300 jusqu'à un 30ième de $12.

LA LUZERNE DE L'ONTARIO

Les luzernières de l'Ontario couvrent au total 650,000 acres. "L'augmentation énorme qui s'est produite dans la culture de cette plante en ces vingt dernières années est due au développement d'espèces rustiques," nous dit M. James Laughland, du Service de la grande culture du C. A.O., Guelph. En raison de cette immense étendue et de l'attention spéciale donnée à la semence, les producteurs de luzerne de l'Ontario devraient réussir spécialement bien l'Exposition Mondiale du Grain l'année prochaine. Trente prix sont offerts pour la graine; le premier est de $300 et le 30ième de $12. Il y a sûrement de quoi attirer les concurrents.

Nouvelle manière de vendre les pommes de terre

Un rapport récent émanant de Toronto, dit que la succursale Alliston, de l'Association centrale des producteurs de pommes de terre de l'Ontario, a écoulé en sacs de 15 livres, une quantité de pommes de terre de choix, et ces sacs se sont vendus à 18 cents pièce à Toronto, ce qui met le sac régulier de 90 livres à 45 cents net, soit beaucoup plus que l'on ne peut obtenir pour les contenants ordinaires. — L'Economiste agricole.

L'herbe aide à détruire les mauvaises herbes

Les mauvaises herbes sont toujours un problème d'actualité sur la ferme et la Division fédérale des Semences leur donne une attention toute spéciale. Voici un conseil au sujet de la façon de les combattre qui peut être utile.

Lorsqu'un champ est infesté de certaines mauvaises herbes, spécialement des annuelles, il y aurait avantage à l'ensemencer de graine de graminées fourragères, pour le foin ou le paturage. Les façons d'entretien, sarclages et binages, de plantes sarclées coûtent trop cher lorsque la terre est sale. Les récoltes de grain ne rapportent à peu près rien sur une terre sale et elles donnent aux mauvaises herbes l'occasion de se multiplier encore plus. Par contre, les semailles de graminées fourragères et l'enlèvement de la récolte de foin tôt dans la saison, empêchent la plupart des mauvaises herbes de mûrir leur graine ou du moins n'en laissent mûrir qu'un nombre relativement restreint, et dans ce cas le nombre de graines viables diminue rapidement d'une année à l'autre. S'il y avait aussi beaucoup de mauvaises herbes vivaces, il serait utile de faire paitre par les moutons et de faucher ras-terre tous les ans l'herbe qui reste avant que la pousse du printemps soit montée à graine.

Nous consommons notre poids en viande

Les Canadiens ont consommé 148.46 livres de viande par tête en 1930. Il s'est consommé plus de viande de porc, de mouton et d'agneau, mais moins de boeuf qu'en 1930. La consommation des volailles par tête au Canada en 1931 a été de 11.04 livres; c'est là plus que la quantité consommée pendant les années 1928, 1929 et 1930. Ces chiffres confirment ce que disent les experts, à savoir que l'individu sain et normal mange son propre poids en viande tous les ans. On prétend qu'une personne consomme actuellement son propre poids en denrées alimentaires tous les mois, d'où il semble que la viande fournit environ un douzième de la nourriture nécessaire pour le régime alimentaire humain.

Les Canadiens aiment les céréales

Les Canadiens sont très friands des céréales préparées et ils ont consommé pour environ six millions de dollars en 1930, d'après les statistiques les plus récentes. Il s'est employé également de grandes quantités de porridge (gruau d'avoine) à l'ancienne mode et d'avoine roulée. Les exportations de céréales préparées et fabriquées au Canada en 1930 se sont chiffrées par près de deux millions et demi de dollars, tandis que les importations étaient évaluées à environ un quart de million de dollars.

Les exportations de fromage augmentent

Au 10 mai les exportations de fromage partant du port de Montréal avaient atteint un total de 906,185 livres contre 653,820 livres pour la période correspondante l'année dernière. Les exportations de fromage l'année dernière ont atteint un total de 84,788,400 livres, dont une quantité de 80,565,500 livres pour le Royaume-Uni.

LA TEMPETE FINANCIERE AUX ETATS-UNIS

Un article de la revue "Je Suis Partout"

Sous ce titre, "Je Suis Partout" a publié une étude sur la situation aux Etats-Unis dont nous croyons devoir, à titre de simple document, reproduire le passage suivant:

"Les chiffres que l'on possède sur l'état des affaires en Amérique ne révèlent pas la véritable profondeur ni surtout la nature maligne de l'affection dont souffre le pays. Tels quels, ils ont cependant déjà une certaine valeur démonstrative. Ce sont des points de repère précieux pour nous orienter vers la connaissance du problème.

A la fin de l'année dernière, soixante-douze compagnies de chemins de fer se trouvaient dans l'impossibilité d'effectuer le paiement de leurs coupons obligataires. Sur l'ensemble des réseaux, les neuf dixièmes n'arrivaient même plus à procéder à l'amortissement régulier des obligations elles-mêmes. Une des plus anciennes, des plus puissantes et des mieux placées parmi les compagnies, le New York Central, doit, pour la première fois depuis soixante ans, renoncer à déclarer un dividende. Le revenu net total des réseaux, qui avait été de 1,274 millions de dollars en 1929, qui s'élevait encore à 885 millions de dollars en 1930, tombe à 534 millions pour 1931 et les résultats des premiers mois de 1932 indiquent, par rapport à ce dernier et déjà si maigre rendement, une nouvelle diminution de cinquante pour cent. D'après la Standard Statistics Company de New York, dont les travaux font autorité, ce seraient là des chiffres encore trop optimistes et la diminution moyenne des bénéfices dans les chemins de fer atteindrait 58,8 pour cent pour la seule année 1931.

Les faillites commerciales, qui arrivaient déjà au nombre effrayant de 26,355 en 1930, avec un total de pertes de 1,441,349,445 dollars, s'élèvent au chiffre de 28,275 pour 1931, mais cette fois-ci avec un total de pertes bien plus fort: 2,880,829,316 dollars, c'est-à-dire supérieur de 80 pour cent au précédent. Les faillites bancaires, de leur côté, se sont produites à la cadence de huit à neuf cents et davantage par mois (928 en septembre 1931, et ce n'est pas un maximum) avec des pertes qui, en certains cas, dépassent quinze à vingt-cinq milliards de francs pour un seul établissement défaillant, la Bank of United States, par exemple. En l'espace de très peu d'années, plus de sept mille banques ont ainsi disparu.

D'après des évaluations modérées, la fortune mobilière des Etats-Unis avait déjà subi, avant la fin de l'année dernière, et en un peu plus de vingt-quatre mois, une amputation de 60 pour cent. Et, au cours des six derniers mois, le coefficient de perte s'est encore lourdement aggravé. La fortune foncière et immobilière, sans être éprouvée au même degré, enregistre, elle aussi, une déperdition très sévère. Les bénéfices des sociétés se réduisent avec une rapidité effrayante. La Standard Statistics Company estime que la diminution moyenne des bénéfices dans l'industrie, par rapport à 1930, atteint 53 pour cent. Des enquêtes, effectuées auprès de plus de 3,300 grandes sociétés, et concernant les résultats de l'exercice, révèlent que 997 sociétés ont fortement réduit leurs répartitions et que 1,397 sociétés n'ont rien distribué du tout. Dans l'ensemble, il y a 2,374 déclarations défavorables contre 1,010 favorables, alors qu'en 1930 les déclarations favorables étaient encore au nombre de 2,015 et les défavorables au nombre de 1,249 seulement. D'une année à l'autre, la proportion des résultats défavorables a à peu près doublé, et les indications fournies sur le premier trimestre 1932 sont encore beaucoup plus désastreuses. Pour apprécier pleinement l'importance du glissement, il faut se rappeler que les bénéfices nets pour l'année 1930 étaient déjà en diminution de 30 pour cent sur ceux de l'année 1929.

Les usines, dans l'industrie sidérurgique, travaillent à peine, dans les régions les mieux partagées, au quart de leur capacité de production. Au 1er janvier de cette année, 56 hauts fourneaux seulement restaient allumés sur tout le territoire des Etats-Unis, soit 17,8 pour cent du total. Une industrie comme l'industrie automobile, qui constitue le principal débouché pour toute une série de fabrications, acier, caoutchouc, etc., voit sa production tomber de 5,621,715 voitures en 1929 à 3,510,178 en 1930 et à 2,460,000 en 1931, et la baisse s'accentue encore pour l'année en cours. La chute est encore plus sensible si l'on calcule la valeur de la production, qui, de 3,576 millions de dollars en 1929 et de 2,128 millions en 1930, s'effondre à 1,430 millions en 1931.

L'état du commerce extérieur permet d'ailleurs de mesurer la profondeur d'une chute sans précédent. A quelques millions près, le chiffre des exportations, qui avait doublé, est revenu au niveau de 1913. En deux ans de baisse verticale, tous les progrès et bénéfices réalisés depuis la guerre ont été annulés.

Comme on sait, le déficit, du budget, de l'ordre de plus de 900 millions de dollars en 1930, dépasse, pour l'exercice en cours, dès à présent, 2,200 millions ou 55 milliards de francs. Mais les véritables besoins du Trésor excèdent 3,500 millions, et les chances de combler les trous semblent des plus incertaines. Le revenu taxable, s'abaisse, en effet, dans des proportions incroyables et à une cadence toujours accélérée. En quelques mois, le nombre des revenus supérieurs à 100,000 dollars accuse un déchet de 66 pour cent. Les emprunts des collectivités, toutes plus ou moins accolées, deviennent de plus en plus difficiles. Pour les collectivités d'ordre secondaire, ils sont à peu près impossibles, même à des taux fort onéreux. Une ville comme New York, qui, en mars 1931, trouvait encore à emprunter à 2.50 pour cent, doit offrir 5.25 pour cent pour placer péniblement ses obligations. Quant à une ville comme Chicago, elle ne peut rien placer du tout, même à des taux très élevés.

Voilà quelques-uns des aspects de la situation dans un pays qui, en 1929, entre autres prétendus signes de prospérité et de développement, émettait encore l'énorme total de 1.604,000,000 de dollars de valeurs nouvelles et dont M. Wilford S. King, dans une étude sur des variations du revenu national aux Etats-Unis, écrivait qu'aucune nation, à aucune époque, ne s'était aussi rapidement enrichie. En quelques années, l'Amérique, nous affirme-t-il, a fait autant de progrès que les plus favorisés pays d'Europe en un siècle, et, de 1909 à 1928, le revenu national des Etats-Unis a passé de 29,605 à 89,419 millions de dollars.

Sur quelles assises reposait donc cette richesse? De quoi ces progrès étaient-ils faits? Qu'y avait-il derrière cette façade de prospérité qui ait pu l'ébranler à un tel point et comment a-t-il suffi d'un si court laps de temps pour transformer cette opulence prodigieuse en une misère qui confond l'imagination? C'est ce qui nous reste à voir.

—oOo—

VEGREVILLE

Les récoltes ne sont pas toutes terminées dans le district de Végreville, mais les exercices des Quarante-Heures prêchées par le Rév. Père McDonald, d'Edmonton, furent suivies assidûment et avec piété.

Mlle Béatrice Robert, institutrice dans le district de St-Paul, est venue passer le dimanche chez son père et sa mère, M. et Mme Arthur Robert.

Les jeunes enfants de la paroisse ont fait leur première communion le dimanche 29 mai.

Les jeunes filles, anciennes élèves du couvent de l'Immaculée Conception et de l'école St-Martin de Végreville sont cordialement invitées à venir passer quelques jours à leur "Alma Mater" afin d'y suivre les exercices d'une retraite fermée qui aura lieu du 30 juin au 3 juillet.

Le jour de la clôture de cette retraite, 3 juillet, après la grand'messe, il y aura au couvent, banquet pour les élèves anciennes ou actuelles, mariées ou non, âgées d'au moins 15 ans.

Ce banquet sera suivi d'une réception intime au cours de laquelle on inaugurera l'"Association des Anciennes Elèves."—Corr.

PICARDVILLE

La salle paroissiale s'était remplie samedi 28 mai pour assister aux vues animées et parlantes que les RR. PP. Franciscains d'Edmonton Nord avaient l'intention de nous donner. Malheureusement à cause du courant électrique alternatif que nous avons, le film n'a pu être expliqué par gramophone mais les vues étaient très bien.

Le jour de la Fête-Dieu, Jésus-Hostie devait tressaillir de joie en quittant sa prison d'amour pour répandre d'abondantes bénédictions sur ses enfants au cours de la procession qui se déroula pieusement. Les paroissiens du village lui avaient fait un magnifique reposoir chez M. McMahon.

M. Albert Stack vien de perdre son père M. Thomas Stack de Legal. Nos plus sincères sympathies.

Baptême: Joseph Léopold Léandre Benoit, né de Adonias Cloutier et de Ernestine Constantin. Parrain, M. Paul Esdras Constantin; marraine, Mme Vve Damien Cloutier. Porteuse, Mme Henri Brault.—Corr.

JOUSSARD

Dimanche 29 mai, c'était un spectacle très impressionnant de voir se dérouler sous les rayons d'un soleil brillant la procession du Très Saint Sacrement.

Bannière de la Sainte Vierge en tête, vêtues de blanc, les enfants de Marie ouvraient la marche. Les dames venaient ensuite non moins recueillies que les premières, puis chantres sous la direction de Sr. Jean d'Egypte. Le Saint Sacrement, porté par le R. P. Alac, sous l'ombrellino que tenait M. Arthur Gauthier, se rendit au reposoir dressé à la maison des Soeurs de la Providence où il y eut bénédiction. La garde d'honneur, formée par les hommes, fermait la marche.

Le chant des oiseaux se mêlait à celui des chantres et au murmure des fidèles répondant aux "Ave" d'un chapelet. L'attitude recueillie de ceux qui y participaient disait plus que tous les mots avec quelle ferveur chacun réclamait du Tout-puissant les grâces nécessaires dans ce temps de crise économique mondiale.

Certes, ces prières publiques ont été agréables au Très-Haut et nous verrons comme effet, notre petit village prospérer toujours de plus en plus. Sous la bienfaisante influence qu'exerce la religion en unissant les âmes, Joussard deviendra une petite ville essentiellement canadienne-française et catholique, ayant ce cachet de "je ne sais quoi" qui rend si paisibles et si agréables, nos coquets villages québecquois.

Alors, nous pourrions dire à juste titre que nous possédons un coin de Québec dans l'Alberta.

30 mai. — La joie rayonne sur tous les visages. Les bois résonnent des rires et des accents joyeux lancés par les enfants de la mission St-Bruno, qui prennent leurs ébats sur le bord du lac. A midi, c'est le diner; chacun assis à terre, dévore sa tartine avec un appétit qui fait plaisir à voir.

Vers deux heures l'écho répète le "O Canada!" que chantent les enfants avant de reprendre, en riant et jasant, le chemin de la bergerie où tous, une fois rentrés, remercièrent les dévouées Soeurs qui furent les organisatrices de cette journée de plaisir.

Samedi, 28 mai. — M. David Brassard nous a quittés ce matin pour Edmonton où il rejoindra sa soeur, Mme Adrien Côté, qui demeure à la ville maintenant. Il reviendra probablement par le train de vendredi prochain. Nos voeux de bon voyage l'accompagnent.

Lundi, 30 mai — Sr. Saint-Pierre de Rome, supérieure du couvent des SS. de la Providence, accompagnée de Sr. Michel, est partie ce matin pour Peace River. Elle doit revenir demain.

Mardi 31 mai. — Mardi, le 31 mai, Milles Félix et Aline Hubert arrivaient ici pour demeurer avec leur père, M. N. Hubert, ancien boulanger de Légal.

M. Rémi Séguin, de Légal, est arrivé ce matin, et sur le conseil de son père, M. J. Séguin, il prendra un homestead près de la station.

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à ces nouveaux arrivés, puissent-ils se plaire parmi nous et aimer comme nous les bords charmants du Petit Lac des Esclave.

M. et Mme Wilfrid Doyon font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon né le 28 avril, et baptisé le 1er mai sous les noms de Joseph Willie Gaston. Parrain et marraine: M. et Mme Willie Gagnon.

—Corr.

—oOo—

NORMANDEAU

Lundi, le 30 mai, avait lieu à Normandeau un mariage très chic. M. Adélard Durocher unissait sa destinée à celle de Mlle Madeleine Vincent. La messe eut lieu à 9 heures du matin. La mariée, portant un joli tailleur bleu, entra dans l'église au bras de son père, M. C. Vincent, le marié était accompagné de son père, M. Jos. Durocher. Garçon d'honneur, M. Omer Durocher de Bonnyville, frère du marié; fille d'honneur, Mlle Irène Lamoureux. Pendant la messe de beaux cantiques se firent entendre. "Cantique de mariage de M. Franchères-Desrosiers" fut habilement exécuté par Mlle Valentine Lebas; un cantique à la Ste Vierge fut habilement chanté par Mme Josaphat Durocher. Immédiatement après la cérémonie, les nouveaux mariés allèrent à la résidence de M. A. Durocher, où un succulent diner fut servi. Etaient présents: M. et Mme A. Durocher, M. et Mme C. Vincent, M. Jos. Durocher, Mme E. Lamoureux, M. et Mme Josaphat Durocher, M. et Mme Adélard Houle, M. et Mme Médard Richard, Mme J. Roddis, M. et Mme O. Lamoureux, M. et Mme Chas. Lebas, Milles Yolande Lamoureux, Valentine Lebas, Marianne L'Abbé, Madeleine et Bernadette Durocher, M. David Lamoureux, Archie Castoguay, Louis Lamoureux. Le souper fut servi chez M. et Mme C. Vincent, il y avait une centaine de convives. Des chansons de toutes sortes furent chantées; suivies d'une danse. Une belle adresse de circonstance fut lue par Mlle Yolande Lamoureux. On se quitta à une heure très avancée, gardant le souvenir de cette charmante journée. Nos plus sincères voeux de bonheur et prospérité aux nouveaux époux.

P.S.—Il y aura une grande fête cette année dans notre paroisse; on fêtera la St-Jean-Baptiste. Ce sera pour le 19 juin. Bienvenue à tous.—Corr.

Conseils utiles

L'entretien des meubles de noyer

L'huile de lin chauffée rend les meubles de noyer très brillants, enlève les taches et fait adhérer l'encaustique; avoir soin de laisser sécher la couche d'huile.

Lettres de nos lecteurs

Nous publions sous cette rubrique les lettres d'intérêt général que l'on nous adresse. Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Le français dans les affaires

M. le directeur:

Je viens de recevoir le catalogue de gros de la "Amusement Novelty Supply Co., Ltd." de Toronto, 64-68 rue Adélaide-Est, et en excellent français de la première à la dernière page.

Tous les articles à vendre sont décrits avec les termes propres, sans une seule faute grammaticale ou autre. Les avis préliminaires de même: un exemple suffira:

Conditions:

Le Clergé, les Paroisses, les Clubs Sociaux et de Bienfaisance et Organisations de même nature ne sont pas requis d'inclure une remise avec leur commande...... pourvu que la commande soit signée par une personne autorisée........

Les Concessionnaires et les Marchands non-enregistrés doivent inclure, avec leur commande, une remise de 25%......

Remises...... Commandes télégraphiques...... Mode d'Expédition......

Cela suffit pour mériter une mention honorable et attirer la clientèle de langue française qui sera servie en français comme elle y a droit au point de vue affaires...... Félicitations et remerciements à la maison Amusement Novelty de son initiative intelligente et d'affaires.

Le bon exemple entraîne et la campagne pour le français poursuivie avec diplomatie et persévérance amène des résultats encourageants qu'il est bon de publier en toute justice.

Ainsi deux importantes compagnies, la "Pony Brand Essence" et la "Campbell Soup" ont décidé de mettre sur les contenants de leurs produits des étiquettes bilingues...... Bon à savoir et à retenir...... En marge de ces deux faits, le comité de français du cercle Reboul, de Hull, Qué., remarque que les compagnies sont d'ordinaire favorables à l'étiquette bilingue.

Voilà des "réalisations" qui sont la meilleure annonce pour la cause du français; ce sont des gestes de ce genre — genre affaires, — qui comptent et qu'il ne faut pas oublier d'encourager. Le vieux proverbe: "Money talks" est toujours vrai.........

J.-A. Normandeau, ptre.

—:o:—

Encouragement à Franc et sans Dol

Votre lettre: "Nous sommes amorphes" a eu du retentissement dans bien des milieux. Je connais des personnes qui l'ont lue en fronçant les sourcils. "C'est qu'il devient sévère ce "Franc et sans Dol" et qu'il n'y va pas par quatre chemins pour nous conter notre fait."

Vous avez mis le doigt sur la plaie C'est bien là notre plus grand bobo. Nous sommes mous, paresseux, amorphes. Comme ce dernier qualificatif nous peint bien et que vous avez bien raison de dire que nous avions besoin de stimulants. Celui que vous suggérez est le plus efficace. Du reste, n'est-ce pas dans les périodes de luttes que les plus belles pages de notre histoire ont été écrites?

Continuez à réveiller les endormis et à montrer la lâcheté de ceux qui semblent avoir reçu comme mission ou plutôt semblent s'être donné comme mission de nous inculquer le mot d'ordre: "Ne rien dire, ne rien faire"

En effet, toute revendication de nos droits serait "un manque de respect à l'autorité". Comme si c'était manquer de respect à quelqu'un que de lui demander respectueusement ce qui nous est dû.

Je comprends que vos "lettres" ne plaisent pas à ces derniers. Car vous mettez à jour leur tactique qui est de nous faire beaucoup de compliments, abonder dans notre sens l'occasion échéant, afin de mieux voiler leur but perfide qui est de nous endormir. Et, dans quelques années, le tour serait joué.

Démasquons ces apôtres de la paix envers et contre tout, cette persécution à la Julien l'Apostat, la plus perfide de toutes.

Comme vous le disiez si bien, dans un de vos articles précédents "nous ne prêchons pas la haine des races. Le droit naturel, civil et ecclésiastique nous le défend." Tout ce que nous voulons, c'est d'avoir le respect de nous-mêmes.

Son Excellence Mgr Scollard, évêque de Sault Ste-Marie, célébrant, il y a quelques années, son 25ème anniversaire de consécration épiscopale, a fait d'intéressantes déclarations à propos du collège de North Bay, Ontario. Et il aurait dit, entre autres choses: "C'est mon désir que la formation donnée aux élèves du collège soit aussi complète que possible. Et voilà pourquoi nous y enseignerons le français de manière à ce que tous les finissants puissent parler les deux langues officielles du pays! Tous les Canadiens de langue anglaise, ajoutait-il, devraient apprendre le français. Les Canadiens français apprennent l'anglais. Pourquoi ne les imiterions-nous pas?

Ces paroles de S. Exc. Mgr Scollard sont-elles des récriminations? A qui a-t-il manqué de respect en les prononçant?

Continuez "Franc et sans Dol", car vous êtes en bonne compagnie dans la revendication de nos droits et il n'y a que les amorphes qui s'en plaindront ou plutôt qui nous en voudront de les avoir réveillés.

"Sans rancune".

—oOo—

Le francais langue commerciale

On entend souvent dire que la langue française n'a aucune valeur commerciale, qu'on perd son temps à lutter pour la conservation d'une telle langue et qu'on risque l'avenir de ses enfants en la leur faisant apprendre.

Que de fois, au cours de mes voyages, j'ai entendu cette affirmation gratuite, prononcée non seulement par des gens de nationalité différente de la nôtre, mais même par des Canadiens français toujours pâmés d'admiration devant tout ce qui vient de l'étranger.

Il faut bien peu connaître les faits, être très mal renseigné, pour parler de la sorte.

C'est ce que M. Olivar Asselin, directeur du "Canada" à Montréal, vient de démontrer de façon bien intéressante.

"Il y a, paraît-il, en Europe, et particulièrement dans les Balkans, des multitudes de peuples opprimés. Pour défendre ces malheureuses collectivités, et, qui sait? peut-être aussi pour tirer de leurs malheurs vrais ou prétendus quelque parti politique, on publie depuis sept ans un périodique semi-mensuel intitulé: "La Fédération Balkanique".

"Fait significatif, ce périodique paraît à Francfort, en Allemagne. Nous le recevons. **Il est en français.**

"Des pays balkaniques même, il nous vient diverses feuilles vouées, du moins en apparence, à la défense d'intérêt nationaux. Il y a la "**Bulgarie**", qui contient, outre des articles politiques d'écrivains européens, des études extrêmement intéressantes sur la littérature et l'art bulgare; la "**Macédoine**", qui combat la Grèce, la Yougoslavie; la "**Croatie**", qui tire à boulet rouges sur le gouvernement serbe. De ces trois feuilles — où on croit parfois reconnaître la main de l'Italie — les deux dernières sont publiées en français et en anglais, la "**Bulgarie**" en **français seulement**.

"Depuis quelque temps la version française de toutes les publications de la Société des Nations nous est adressée. Au compte rendu sténographique des séances plénières, les discours prononcés dans une autre langue que le français sont marqués: "traduction". Or, quatre fois sur cinq, cette mention n'apparaît pas, ce qui veut dire que l'orateur, qu'il soit Grec, Roumain, Espagnol, Tchèque, Bulgare, Sud-Américain ou Chinois, a parlé en français.

"Nous recevons une "**Revue Commerciale danoise**" qui paraît tous les mois et dont le numéro 32 traite presque tout entier du Groënland. Cette revue est rédigée en excellent français et ses illustrations sont du plus haut intérêt.

"La Pologne publie depuis quelque temps sous forme de journal un bulletin intitulé "**La Pologne agricole**" où on voit, soit dit en passant, que l'agriculture polonaise traverse actuellement les mêmes difficultés que la nôtre, ou à peu près. Ce journal est rédigé en français."

On le voit, le français, partout en Europe continentale, est traité non seulement comme une langue politique et diplomatique, mais comme une langue commerciale.

Cela ne cadre guère avec l'opinion, universelle dans le Canada français, que la langue du commerce c'est l'anglais. D'ailleurs, si le français est reconnu comme une langue claire dans le domaine des idées, pourquoi pas aussi dans le domaine commercial.

A la nomenclature des périodiques cités par M. Asselin, nous pourrions ajouter celui que je reçois fréquemment de Prague, capitale de la Tchéco-Slovaquie et qui est rédigé en français.

Tout cela devrait être suffisant pour faire naitre chez nos compatriotes une juste fierté. Mais certaines mentalités sont si faussées!

France et Sans Dol.

—oOo—

Le professeur Piccard renouvellera son expérience

Bruxelles, Belgique.—Le professeur Emile Piccard ayant obtenu le consentement de sa femme, fera le mois prochain une nouvelle exploration dans la stratosphère. Il pilotera lui-même l'appareil.

Au mois de mai, l'an dernier le professeur Piccard et un compagnon, se sont élevés dans la stratosphère au moyen d'un ballon auquel, en guise de nacelle, se trouvait attachée une sphère hermétiquement close dans laquelle les deux savants avaient pris place.

La Tournée des Anciens Elèves

Deuxième représentation à Villeneuve

Dimanche, le 5 juin, les Anciens Elèves du Collège des Jésuites donnaient la première représentation à la campagne de leur tournée dramatique.

Une splendide journée de soleil et encore plus la célébration du pique-nique annuel de la paroisse promettaient une assistance nombreuse pour la séance du soir. Ce fut devant une salle comble que les artistes de la tournée déroulèrent leur programme. Vraiment, ils pouvaient se féliciter d'avoir accepté la pressante invitation de Monsieur le curé O'Neill, leur offrant cette date du 5 juin.

Le programme ne comportait qu'un seul des numéros qui firent le succès de la représentation du 29 mai à Edmonton. Mais les artistes étaient les mêmes: MM. Laurier Picard, René Leblanc, Gérard St-Germain, Jacques Jenvrin, Georges Pilon. Le succès de cette seconde soirée était assuré.

C'est donc sous les auspices de deux francs succès que la "Tournée des Anciens" commencera, au début de juillet, ses visites dans les centres français de l'Alberta.

Dès que les joutes de balle-au-camp eurent pris fin, la foule envahit la salle paroissiale pour la séance qui commença aussitôt avec M. Pilon au piano. Au cours de la soirée, il devait tirer de son répertoire plusieurs entrainants morceaux, et accompagner le chant. Comédies, déclamations, et numéros comiques se succédèrent au milieu de l'hilarité générale.

Signalons la comédie anglaise, "The Master Salesman" et surtout "La fifille à son père"; même succès qu'à Edmonton. Les interprètes, MM. LeBlanc, Picard, Jenvrin et St-Germain, se surpassèrent, et la "fifille", dans sa robe de soirée, fut un triomphe!

A la fin de la soirée, le Révérend Père d'Auteuil Richard, S.J., lui-même un ancien du collège, fit la causerie sur la Presse et l'Education.

Il signala d'abord l'importance du journal catholique pour la diffusion des idées saines sur tous les grands problèmes de la vie. Pour les Canadiens français, "La Survivance" est aussi l'organe de leur grande association de survie, l'A. C. F. A. Quelle belle occasion en outre pour les parents de donner à leurs enfants une lecture française intéressante, sur des questions d'actualité, lecture qui amorcera peut-être l'intérêt pour des questions plus sérieuses.

Le conférencier montra ensuite en quelques mots l'importance croissante de l'instruction et de l'éducation, puis signala combien était favorisée la minorité française d'Alberta au point de vue de l'éducation. A l'objection de la dureté des temps, il répondit en soulignant la forte idée de M. Maurice Lavallée, dans le dernier numéro de "La Survivance".

"L'économie serait opportune si l'on observait certaines conditions, si l'on s'attaquait aux vraies causes du malaise économique, aux excès, aux abus de dépenses factueuses, sans rogner sur des choses d'importance primordiale, comme l'éducation."

Le Père Richard se fit l'interprète de la troupe pour remercier M. le curé O'Neill et les Dames de la paroisse de la splendide réception qu'on lui fit.

-----oOo-----

Coin des

BONNES AMIES

L'assemblée de lundi soir fut un franc succès et nous désirons remercier tous les membres qui ont pris la peine de se déranger. Pour celles qui n'ont pu y assister, nous disons tout d'abord que nous les avons manquées, mais qu'elles se réjouissent, il y aura un ralliement général le 22 juin. Ceci prendra la forme d'un "weiner roast", et ce sera le soir, afin que toutes puissent y assister.

Nous regrettons d'annoncer à Messieurs les jeunes gens que le tout se passera dans "l'intimité de la famille des Bonnes Amies".

On entend dire que Mme Blanchard, ancienne Bonne Amie Thérèse Bernard, est l'heureuse maman d'un nouveau petit garçon. Nos félicitations les plus sincères.

La Secrétaire.

-----oOo-----

IMMACULEE-CONCEPTION

Il y aura un triduum solennel en l'honneur de saint Antoine de Padoue dans l'église de l'Immaculée Conception. Ouverture: samedi le 11 juin. Chaque soir il y aura prières, sermon par le R. P. Jean Capistran, O.F.M., et bénédiction du T. S. Sacrement. Clôture lundi soir. Tous les Canadiens de la ville sont cordialement invités à suivre ce triduum qui aura lieu du 11 au 13 juin.

M. Louis Renault, âgé de 77 ans, est décédé dimanche le 5 juin. Il laisse pour le pleurer son épouse et une fille. Les funérailles ont eu lieu mardi matin à 10 h., à l'église de l'Immaculée Conception. Sympathies sincères à la famille éprouvée.

LEGAL

Ls funérailles de Thomas Stack eurent lieu mardi matin, 31 mai, en présence d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. Le défunt était universellement connu et estimé. Il y avait 32 ans qu'il résidait à Legal et était considéré comme l'un des pionniers de la paroisse. Le service fut chanté par le Révérend Père Engelbert, O.F.M., et l'enterrement au cimetière paroissial fut présidé par M. le curé. Durant la messe le choeur de chant rendit de beaux motets appropriés. Les porteurs du cercueil étaient les cinq fils du défunt, Robert N. Stack, D.-A. Stack, Albert-J. Stack, Noé-N. Stack, Benjamin-F. Stack, et son gendre, J.-B. St-Martin. La compagnie des entreprises funèbres d'Edmonton, Connelly et McKinley, était chargée des funérailles. Le défunt était Américain de naissance, né à Syracuse, Etat de New-York, et avait résidé 18 ans à Butte dans le Montana avant de venir s'établir à Legal en l'année 1900.

Joseph Vaugeois, l'un des fils de M. et Mme Jos. Vaugeois du village, est parti pour la province de Québec, où il est allé rejoindre son frère.

Toutes nos malades sont revenues d'Edmonton, heureuses de se retrouver chez elles après un séjour plus ou moins prolongé à l'hôpital. Ce sont Mmes Fred. Garneau, François Lescallier et Mlle Clara Baert.

De passage au presbytère au cours de la semaine, M. l'abbé Koolen, curé de Vimy, et M. l'abbé Carter, curé de Barrhead.

Oscar Patry et Raoul Fortin ont accepté de jouer les parties de balle-au-camp avec l'équipe de Morinville. Ils continueront cependant de renforcer notre équipe locale autant qu'ils pourront le faire.

Dimanche dernier, après-midi, malgré le malentendu qui l'avait fait annoncer pour 6.30 du soir, nous avons eu une excellente partie de balle-au-camp entre Legal et Vimy. Il nous manquait les joueurs qui avaient dû se rendre à Morinville pour la partie de la ligue. Malgré cela la lutte a été assez chaude, mais la victoire resta à Vimy avec 16 points contre 10.

Nous aurons, dimanche prochain, à la salle paroissiale, une séance de vues animées avec deux comédies, une de deux rouleaux intitulée: "Joy Tonic", et l'autre "The Virginian" en huit rouleaux avec le comédien "cowboy" Gary Cooper. —Corr.

-----oOo-----

LAMOUREUX

La célébration de la St-Jean-Baptiste

Parmi les sports et les jeux qui auront lieu le 12 juin à Lamoureux, nous désirons mentionner d'une façon spéciale un tournoi au fer à cheval, auquel nos joueurs invitent particulièrement les amateurs des paroisses environnantes. Un bon prix sera donné aux gagnants.

Une partie de balle-au-camp sera aussi jouée sur le terrain entre le club de Lamoureux et celui de St-Eugène.

Nous adressons une dernière et cordiale invitation à tous nos compatriotes de se joindre à nous le 12 juin. Ils trouveront une bonne table, des rafraichissements, des jeux à leur choix. La soirée dramatique et musicale commencera vers neuf heures et nous sommes certains qu'elle intéressera tous les assistants. Deux désopilantes comédies sont à l'affiche, interprétées par nos artistes locaux. Les enf'actes seront une surprise pour beaucoup.

Donc, au revoir, à dimanche, 12 juin. Vous rencontrerez peut-être à cette occasion des amis que vous n'avez pas vus depuis longtemps. Les chemins gravelés assurent un retour certain en cas de pluie. —Corr.

-----oOo-----

D.—Quel est le chiffre dont la moitié peut faire à la fois zéro et trois?
R.—C'est le chiffre 8. Ce sera zéro si vous partagez ce chiffre en sens horizontal. Ce sera trois si vous le coupez par une barre verticale.

MORINVILLE

Les prêtres du doyenné de Morinville avaient leur réunion le 31 dernier au presbytère de Mgr Pilon. Presque tous avaient répondu à l'invitation, et ensemble, ils eurent leur conférence ecclésiastique. Après quelques heures de discussion, ils se séparèrent pour se réunir de nouveau à l'automne.

Les enfants de nos écoles ont pris part au concours de français la semaine dernière et naturellement comptent bien avoir accompli des merveilles en attendant probablement que les corrections leur disent que plus d'une faute s'est glissée dans leur travail. Ce concours a l'avantage de stimuler l'étude de la langue et chacun se fait un devoir de l'apprendre le mieux possible.

Nos religieuses attendent durant le cours de la semaine l'une des deux religieuses de Morinville qui ont pris part au chapitre de la communauté durant le printemps. En effet, il nous fait peine d'annoncer que notre soeur provinciale a été nommée à la même fonction pour l'est du Canada et Soeur Zénaïde nous reviendra seule pour le moment.

Nos amateurs de balle-au-camp se sont rencontrés dimanche avec ceux de Westlock, et après des efforts sérieux, l'ont emporté par un score de six à cinq. Ils doivent, durant le cours de la semaine se rendre à Westlock jouer une deuxième partie de ligue et nous espérons que la bonne fortune les accompagnera dans cette nouvelle rencontre.

Nous avons eu le cinq de ce mois nos vues animées et cela avec le succès accoutumé. La salle était remplie pour l'occasion et chacun a pu jouir immensément de la représentation donnée sur l'écran. C'était un détective en opération et nous avons admiré son travail difficile et couronné de succès la plupart du temps. L'on nous annonce pour la prochaine fois une comédie intitulée "Young as I feel". Cette comédie, paraît-il, est capable de dérider les visages les plus tristes et nous comptons bien que tous ceux qui broyent du noir, se feront un devoir d'assister à cette représentation qui saura mettre un peu de gaieté dans leur vie. Donc, soyons prêts pour le 19 de ce mois. Notre organisation pour la célébration de la Saint Jean-Baptiste marche toujours, et tout promet un succès sans précédent pour cette année. Nous ferons bientôt connaitre notre programme.

Le premier juin, M. et Mme Adalbert Boissonneault avaient la douleur de porter en terre leur jeune enfant Constant qui était mort la veille après une longue maladie. La parenté et de nombreux amis s'étaient fait un devoir d'accompagner la dépouille mortelle et de manifester ainsi leur sympathie au père et à la mère si cruellement éprouvés. —Corr.

-----oOo-----

SAINT-VINCENT

Dimanche dernier, M. le curé nous a donné lecture de la remarquable encyclique du pape "Caritas Christi" et dans la soirée nous avons eu une belle heure sainte. Tous les paroissiens avaient répondu à l'appel pressant qui leur avait été fait à la grand'messe.

S'inspirant de l'encyclique, le curé nous exposa les motifs et la nécessité de la réparation étant donné l'esprit athée et révolutionnaire qui règne dans le monde.

St-Vincent célébrera la Saint-Jean-Baptiste le 26 juin, dernier dimanche du mois.

Il y aura une grand'messe solennelle, sermon de circonstance par un prédicateur étranger, et dans la soirée, une pièce patriotique sera jouée par nos artistes amateurs. Chants canadiens, réminiscences du bon vieux temps, etc., etc.

Qu'on retienne la date et que tous aient à coeur de bien célébrer la fête de notre saint patron.

Un grain de bon sens:

Ne croyez vas beaucoup à ce que vous entendez; pas même à ce que vous croyez voir. —Corr.

RAPPORT MENSUEL DU C. N. R.

Montréal. — Le rapport mensuel du chemin de fer national du Canada accuse une diminution dans les dépenses d'exploitation de $3,543,821, ce qui fait plus que balancer la réduction des revenus bruts en avril 1932. Les revenus nets pour le mois d'avril furent de $1,067,970 ce qui représente une augmentation de $173,080 sur le revenu du mois d'avril 1931, ainsi qu'une augmentation de $509,366 sur le revenu net de mars 1932. En avril dernier le quotient d'exploitation du réseau national, à l'exclusion des Lignes de l'Est, fut de 91% contre 94.13% durant le mois d'avril 1931.

Les revenus bruts du réseau, à l'exclusion des lignes de l'Est, furent en avril 1932, de $11,863,038, une diminution de $3,370,741 sur les revenus d'avril 1931. Les dépenses d'exploitation se sont élevées à $10,795,067, une économie de $3,543,821 sur les dépenses du mois de 1931 correspondant. Les revenus nets pour le mois furent de $1,067,970 une augmentation de $173,080 sur avril 1931 et de $509,366 sur mars 1932.

Les revenus bruts du réseau pour les premiers quatre mois de l'année furent de $46,064388, une diminution de $11,370,381 sur la période de 1931 correspondante. Les dépenses d'exploitation se sont élevées à $45,615,364, une réduction de $10,826,053 sur les chiffres de l'an dernier. Le revenu net s'est élevé à $449,023, une diminution de $544,327 sur le revenu net de la période de 1931 correspondante.

-----oOo-----

La protection de la propriété

Par R. S. Rider, vice-président de la Canadian Steel Corporation Limited

Chaque fois que je lis dans les journaux des nouvelles d'usines, d'entrepôts pillés et les gardiens de nuit assassinés, battus, inconscients, je me dis: "Il y a un moyen bien simple de protéger ces gardiens "gardés" par des filous. C'est ce qu'ils sont. Les yeux furtifs des malfaiteurs suivent toutes les allées et venues de leur proie. Plus le gardien de nuit est fidèle à ses tournées périodiques, plus il est au service des maraudeurs sans s'en douter.

La clôture industrielle est une protection pour la propriété et les sentinelles nocturnes.

La sûreté de l'industrie ne repose pas seulement sur les épaules d'un ou plusieurs policiers privés. Au lieu d'un gardien de nuit — s'il est encore nécessaire — l'enclos tient les malfaiteurs à distance et l'industrie est protégée contre le crime organisé.

Beaucoup de manufactures ou industries protégées seulement par la clôture industrielle "Cyclone" sont bien plus en sûreté sans gardiens de nuit que celles, sans clôture, avec deux ou même plusieurs surveillants.

On peut dire aisément qu'une telle amélioration se paye par elle-même. La clôture industrielle "Cyclone" est un placement avantageux. Elle réduit le taux des assurances. Elle prévient quantité de légers abus et dommages qui se répètent si souvent que les pertes occasionnées par ces petits rapts équivalent presque à l'installation de la clôture.

Outre cela, le coût de la clôture industrielle aujourd'hui est plus bas qu'il n'a jamais été. Notre compagnie est heureuse d'apporter sa quote part dans la protection de l'industrie. Consultations, détails et plans sont gracieusement fournis par la compagnie en vue d'une érection parfaite. Nous serons heureux de recevoir des demandes d'informations de la part de ceux "qui ont l'intention" d'ériger une clôture industrielle. Qu'ils soient assurés que nos ingénieurs industriels leur donneront tous les renseignements possibles sans aucune obligation.

Cette base amicale sera satisfaisante pour les deux parties. Le manufacturier qui offre un produit supérieur ne craint pas la compétition. Ce qu'il craint, c'est que celui qui désire avoir un bon produit n'ait pas la chance de se le procurer avant d'acheter un matériel inférieur.

-----oOo-----

L'âme nippone

Un portrait peint avec du sang

Evidemment, il faut être asiatique pour accomplir pareil "exploit"! Le célèbre peintre japonais Ito Hitkotso n'a rien trouvé de mieux, pour témoigner sa fidélité à la famille royale du Japon, que de peindre le portrait du mikado avec son sang.

Pour se procurer cette peinture d'un nouveau genre, l'artiste se fit faire des prises de sang à la main, au bras gauche et dans le dos, mais comme le portrait représente le mikado debout devant sa table de travail, en grande nature, après avoir fini son travail, l'artiste dut se rendre dans un sanatorium, où il devra rester en traitement pendant plusieurs semaines.

Les journaux nippons appellent cela un "grand exploit patriotique"! Mais le plus drôle de cette affaire, c'est que l'idée du peintre a été reprise par sept jeunes lycéennes de Tokio. Celles-ci ont teint avec leur sang un drapeau japonais remis à un régiment en partance pour la Chine, avec une lettre où elles disaient que c'était là l'unique moyen pour elles, faibles femmes, de verser leur sang pour la patrie!



AVIS

AVIS est donné par la présente que de par l'acte du Recouvrement des Taxes 1929, et de ses Amendements le Village de Legal offrira en vente à l'encan public, au bureau du secrétaire-trésorier, à Legal, Alberta, samedi le 25 juin 1932, à 2 heures p.m., le lot suivant:

Lot 16, Bloc 1, Plan 1695 C.L. "Legal"

Le lot précité sera offert en vente sujet à une réserve d'enchère et aux réserves contenues dans le Certificat de Titre actuel. Le rachat de ce lot peut être effectué sur paiement des arrérages de taxes et des frais en aucun temps avant l'heure de la vente.

Condition de vente: comptant, à moins que d'autres arrangements ne soient faits avec le Conseil.

Daté à Legal, ce 4 mai 1932.

Arthur Carrière,
Secrétaire-trésorier.

LES SEPT MERVEILLES DU MONDE

Un journaliste de l'Amérique du Sud a institué un referendum pour les manifester. Voici le résultat: 1. le député qui a toujours voté suivant sa conscience; 2. l'ouvrier qui demande une réduction de salaire; 3. l'Allemand avouant loyalement que son pays a perdu la guerre; 4. l'article écrit par un journaliste célèbre et qui ne renferme aucun mot souligné; 5. l'Américain qui n'est pas absolument convaincu que son pays fut le grand triomphateur de la guerre mondiale; 6. l'artiste de cinéma qui refuse de laisser paraitre sa photographie dans les journaux; 7. le contribuable qui paie ses impôts dès le premier avis du percepteur.

Ces réflexions humoristiques en suggèrent d'autres plus sérieuses.

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS